



PROMOTION *Le contre-amiral Loïc Finaz*

2017 – 2018

La guerre au Yémen et ses conséquences



Capitaine de Frégate *Rashed Alfalasi*

Sous la direction de : Madame *Anne-Claire Bonneville*



Sommaire

Résumé	3
Introduction	4
La justification du choix de sujet	5
La Méthodologie	5
La problématique	5
Chapitre 1 : Présentation générale de Yémen	7
1.1 La géographie et la population du Yémen	7
Chapitre 2 : Les intérêts stratégiques au Yémen	11
2.1 Les intérêts géostratégiques	11
2.2 Les intérêts économiques	11
Chapitre 3 : La guerre au Yémen et les forces belligérantes au Yémen	13
3.1 Les conflits civils au nord et au sud de Yémen (1962 – 1970)	13
3.1.1 Yémen du Nord (une ancienne région appartenant à l'Empire ottoman)	13
3.1.2 Yémen du Sud (une ancienne région britannique).....	14
3.1.3 Les conflits entre les nordistes et les sudistes et l'unification du Yémen	15
3.2 Insurrection houthiste au Yémen	16
3.3 Les Houthis et l'Iran	19
3.4 Intervention d'une coalition arabe dirigée par l'Arabie saoudite au Yémen.....	21
3.5 L'Ex-président yéménite ALI ABDALLAH SALEH.....	23
3.6 AQPA et Daesh au Yémen	25
Chapitre 4 : Les conséquences de la guerre au Yémen	27
4.1 La situation actuelle au Yémen :	27
4.2 La situation sanitaire et humanitaire.....	28
4.2.1 L'insalubrité, l'absence d'accès à de l'eau et l'épidémie du choléra	29
4.2.2 Les hôpitaux débordés.....	30
5. Conclusion	31
Sources primaires	34
Articles	34
Sitographie	35
Bibliographie.....	37
Annexes.....	39
Annexe 1 : Les frontières externes du Yémen et le Proche et le Moyen orient.....	39
Annexe 2 : le passage de trois voies maritimes importantes par le détroit Bab al-Mandab.....	41
Annexe 3 : les villes et les densités au Yémen.....	42
Annexe 4 : les branches chiite de l'islam.....	43
Annexe 5: Une importante minorité chiite.....	44
Annexe 6 : Yémen du Nord et Yémen du Sud	45
Annexe 7 : les zones contrôlées par les Houthis et leur progression	45
Annexe 8 : les gouvernorats et offensive de la rébellion houthiste.....	47
Annexe 9: Le conflit s'internationalise	48
Annexe 10 : Les pays de la coalition emmenée par l'Arabie saoudite	49
Annexe 11: La riposte saoudienne	50
Annexe 12 : L'intrusion d'Al-Qaida (2009)	51
Annexe 13 : L'irruption de Daech.....	52
Annexe 14 : la situation du Yemen en novembre 2017	53
Annexe 15 : Situation militaire au Yémen en juillet 2017.....	54

Résumé

Le Yémen vit au rythme des combats, des bombardements aériens et de la destruction de ses infrastructures. Une guerre civile déclenchée par la rébellion houthiste paraît impossible à résoudre de manière diplomatique. Les populations civiles se retrouvent coincées par le conflit, frappées par la famine et les problèmes sanitaires. La guerre au Yémen basée aussi sur des intérêts géostratégiques, le pétrole et la position géographique du Yémen intéresse l'Iran qui cherche à tirer parti des luttes internes au Yémen pour nouer une alliance militaire avec les rebelles houthistes. Pour rétablir la légitimité au Yémen, une coalition de pays arabes sous l'égide de l'Arabie saoudite a lancé la décision d'intervenir militairement contre les milices houthistes qui sont soutenues par l'Iran.

Abstract

Yemen lives with fighting, aerial bombardment and the destruction of its infrastructure. A civil war was unleashed by the Houthi rebellion and it seems impossible to resolve diplomatically. Civilians were trapped in the conflict, hit by famine and health problems. The war in Yemen which was based on geostrategic interests, oil and the geographical position of Yemen is also of interest to Iran, which seeks to take advantage of internal struggles in Yemen to form a military alliance with the Houthi rebels. To restore legitimacy in Yemen, a coalition of Arab countries under Saudi Arabia looks a decision to intervene militarily against Houthi militias that are backed by Iran.

Introduction

« C'est probablement l'une de plus grandes crises dans le monde, mais c'est une sorte de crise silencieuse et de guerre oubliée¹. »

Le Yémen est en proie à la guerre civile depuis 2014. En effet, une insurrection a été lancée contre le gouvernement yéménite par des rebelles houthistes, il se retrouve alors au cœur d'un conflit complexe avec des enjeux qui débordent largement du cadre strictement yéménite.

Le Yémen est devenu, aux yeux de la communauté internationale, un enjeu stratégique non négligeable à cause de l'insécurité, la pauvreté dont souffre la population yéménite, la fragilité de l'économie et la diminution des ressources². Pour rétablir la légitimité au Yémen, dix pays arabes ont formé une coalition militaire afin de frapper les milices houthistes qui sont soutenues par l'Iran³ depuis 2009 et aussi par les forces d'Ali Abdullah Saleh, l'ancien président du Yémen qui a été contraint de quitter le pouvoir en 2012. Pour cela, deux opérations ont été déclenchées successivement :

- Le 25 Mars 2015 : L'opération intitulée « Tempête décisive »⁴ pour détruire l'infrastructure militaire des Houthis.
- Le 21 Avril 2015 : L'opération intitulée « Restaurer l'espoir »⁵ qui vise à interdire aux Houthis d'agir sur le territoire yéménite, à protéger la population du risque des Houthis et continuer à secourir la population blessée. Elle s'est aussi centrée sur « la sécurité, le contre-terrorisme et la recherche d'une solution politique »⁶

Ce mémoire vise à analyser les enjeux géopolitiques du conflit au Yémen et ses conséquences sur la stabilité de la région.

¹ Jamie McGoldrick, coordinateur humanitaire des Nations unies au Yémen, « Yemen: the forgotten war cloaked in the shadow of syria » CNN, 9 octobre 2016

² Rim Koussa, Lélia Rousselet, *Le Yémen, quels enjeux stratégiques, fiche de l'IRSEM n°36*, 2014, 6 pages.

³ <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/04/30/97001-20150430FILWWW00341-yemen-l-iran-armerait-les-houthis-depuis-2009.php>

⁴ Opération *Tempête décisive* https://fr.wikipedia.org/wiki/Op%C3%A9ration_Temp%C3%AAted%C3%A9cisive

⁵ Opération *Restaurer l'espoir* https://fr.wikipedia.org/wiki/Op%C3%A9ration_Restaurer_l'espoir

⁶ Objectifs du processus de restauration de l'espoir au Yémen <http://elaph.com/Web/News.1001595/4/2015/html>

La justification du choix de sujet

Le choix de ce sujet mérite une attention particulière pour plusieurs raisons : la première est le fait de la présence des menaces houthistes très importantes au Yémen. Contrairement à la majorité de la population yéménite, de confession sunnite, les rebelles houthistes se réclament du zaydisme, une minorité de l'islam chiite qui représente un tiers de la population. Ils s'opposent au gouvernement d'Abd al-Rabuh Mansur Hadi, élu en février 2012 à la suite de la révolution yéménite et du départ du président Ali Abdallah Saleh. Ce conflit s'est internationalisé en mars 2015 avec l'intervention de nombreux pays musulmans menés par l'Arabie saoudite. La deuxième raison est que les pays du Golfe ont adopté, depuis 2000, une politique dont le principe essentiel est de combattre tous les types du terrorisme à l'échelle régionale ainsi que mondiale, et la troisième est le fait que les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) se mobilisent pour mettre un coup d'arrêt au projet iranien qui vise à la création d'un « Croissant Chiite » qui relie l'Irak, la Syrie, le Liban et le Yémen, un projet considéré comme très dangereux pour cette région par les Etats du CCG.

La Méthodologie

La méthodologie que nous allons adopter est à la fois descriptive et analytique. Nous tenterons de répondre aux questions de la problématique en nous appuyant sur un ensemble de livres, d'ouvrages, d'articles et de publications de provenances variées. L'idée principale est de multiplier les sources pour croiser les points de vue, ainsi nous travaillerons sur la presse arabe mais aussi occidentale.

Nous veillerons également à recueillir des informations venues du terrain par le biais de personnes impliquées sur place, acteurs politiques, militaires ayant pris part au conflit dans cette région à des degrés divers, membres des associations humanitaires qui ont œuvré sur le terrain.

Le croisement de ces différentes sources nous aidera à avoir une meilleure compréhension de la situation au Yémen. Il nous permettra de rendre compte du choix des acteurs et des difficultés auxquelles la population est soumise au quotidien.

La problématique

La problématique de ce mémoire porte sur la sécurité du Yémen face aux menaces des Houthis soutenus par l'Iran, elle consiste à répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les forces en présence ? L'Iran apparaît comme un soutien aux forces houthistes qui ont pris les armes contre le pouvoir légitime du président Abd al-Rabuh

Mansur Hadi à partir d'août 2014. Pourquoi l'Iran vient-il soutenir ces populations rebelles ? Quels intérêts espèrent en tirer l'Iran ?

- Comment les pays arabes du Golfe peuvent restaurer et maintenir la paix régionale ?
- Quelles sont les conséquences de la guerre au Yémen ?

Le plan de ce mémoire vise à répondre à ces questions : le premier chapitre consiste en une présentation du Yémen et de son importance stratégique en termes de localisation géographique, historique et économique.

Le deuxième chapitre repère les différents belligérants et étudie le processus d'internationalisation du conflit yéménite à travers d'une part les liens noués entre Iran et Houthis et d'autre part l'implication des Etats voisins.

Enfin, le dernier chapitre analyse les conséquences de cette guerre sur les populations.

Chapitre 1 : Présentation générale de Yémen

1.1 La géographie et la population du Yémen

Yémen est un pays arabe frontalier de l'Arabie saoudite au nord et du Sultanat d'Oman à l'est et bénéficie de plus de 2500 km de côtes baignées par la mer Rouge et le golfe d'Aden, il possède une frontière maritime avec Djibouti et l'Érythrée à l'Ouest et la Somalie au Sud (Annexe 1 : Les frontières externes du Yémen et le Proche et le Moyen orient)

Trois grandes régions se distinguent :

- La **Tihama** (bande côtière bordant la mer Rouge)
- Les **montagnes** (région centrale du pays)
- Le **désert** (à l'est et au nord du pays)

Il y a quatre villes principales au Yémen : Sana'a, la capitale, avec près de 2 millions d'habitants, puis Aden, Ta'izz et Hodeida. Les villes de Sana'a, Shibam et Zaidib sont très anciennes, et tellement belles qu'elles sont classées au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. Elles témoignent ainsi de la richesse culturelle et historique du Yémen.

Le Yémen est une république présidentielle autoritaire, où le président est à la fois chef de l'État et chef du gouvernement. Officiellement multipartite, la vie politique est toutefois dominée par le CGP (Congrès Général du Peuple) depuis l'unification de la république arabe du Yémen et la république démocratique populaire du Yémen en 1990.

Dans l'antiquité, le Yémen était connu sous le nom d'« Arabie heureuse » en raison de la fertilité de ses hauts plateaux arrosés par les pluies de mousson⁷. Il est le seul pays de la péninsule Arabique bénéficiant de pluies régulières et suffisamment abondantes. Depuis bien longtemps, il a développé une agriculture riche et a tiré parti de son emplacement stratégique entre Orient et Occident pour développer son commerce. Depuis l'ouverture du canal de Suez au XIXe siècle, le Yémen a un rôle de contrôle de la navigation, puisque par le détroit du Bab al Mandab passe l'une des principales routes maritimes au monde. (Annexe 2 : Le passage de trois voies maritimes importantes par le détroit Bab al-Mandab).

Le Yémen est peuplé d'environ 27 millions d'habitants⁸, et il couvre une superficie totale de 527 970 km², il existe de larges écarts de densité de population entre les provinces du Yémen. Les

⁷ <http://montaiguvendee.fr/cms/uploads/pdf/Jeanne%20parcourt%20le%20Monde/Proche%20et%20Moyen-Orient/338a-Yemen.pdf>

⁸ la Banque mondiale , <https://donnees.banquemondiale.org/pays/yemen-rep-du>

plus fortes concentrations de population⁹ sont en effet constatées dans les régions où le climat et la géographie sont favorables : ainsi en est-il de Ta'izz et Sana'a. En revanche le Nord-Est n'est pratiquement pas habité.

La population yéménite est en pleine croissance et très jeune : l'âge médian est de 18,9 ans. Le Yémen se situe au début de sa transition démographique puisque le taux de fécondité est d'environ 4 enfants par femme. D'ici 2035, les démographes pensent que la population aura doublé. (Annexe 3 : Les villes et les densités au Yémen).

Le tableau ci-dessous donne les principales informations sur la population du Yémen¹⁰.

Indice de développement humain (IDH) en 2011	0,462
Age median	18,9 ans
Taux de croissance de la population	2,47 %
Taux de natalité	29,98 naissances pour 1000 habitants
Taux de mortalité	6,28 décès pour 1000 habitants
Urbanisation en 2015	Population urbaine : 34,6% de la population totale Taux d'urbanisation : 4,03% annuel
Solde migratoire	1 pour 1000 habitants
Taux de mortalité infantile	48,93 décès pour mille naissances
Espérance de vie à la naissance	65,18 ans
Taux de fécondité	3,91 enfants par femme
Langue officielle	Arabe
Taux d'alphabétisation	Femmes: 55% Hommes: 85,1% Total: 70,1 %

La population yéménite est quasi exclusivement musulmane (99%) et majoritairement sunnite 60%¹¹, le reste de la population musulmane est zaydite, une branche chiite de l'islam (Annexe 4 : Les branches chiite de l'islam). La communauté juive est très réduite, elle compte encore quelques centaines de membres dans le nord du pays. Le clivage religieux principal au sein de l'islam est celui qui oppose le Nord-Ouest, chiite zaydite (55%), tandis que le Sud est majoritairement sunnite chaféite (90%). (Annexe 5 : Une importante minorité chiite)

⁹ La démographie de la République Arabe du Yémen <http://books.openedition.org/iremam/2338?lang=fr>

¹⁰ Source : <http://populationsdumonde.com/fiches-pays/yemen>

¹¹ « Le dessous des cartes – Yemen, la porte des larmes » Le dessous des cartes | ARTE, consulté le 28 juin 2016, <http://ddc.arte.tv/emission/yemen-la-porte-des-larmes>.

Apparu en Irak au IX^{ème} siècle, le zaydisme est une branche modérée du chiisme. Comme tous les chiites, les zaydites estiment que l'imamat doit être réservé à un descendant d'Ali, gendre et cousin du Prophète. Mais contrairement aux autres courants du chiisme, ils ne reconnaissent pas à l'imam une nature suprahumaine et mettent l'accent sur le mérite individuel et l'égalité fondamentale entre tous les musulmans.

Concernant le fonctionnement de la société yéménite, il semble exister historiquement une certaine ségrégation verticale au sein de la population, qui serait basée sur la valeur symbolique de l'activité professionnelle, excepté pour les descendants du Prophète.

On distingue les catégories sociales suivantes :

- les Sayyid, qui sont les descendants du Prophète,
- les ulamas : représentants de la scène religieuse,
- les Qabili : cheikhs, propriétaires de terres, fermiers,
- les revendeurs
- les artisans
- les anadil : cireurs publics, barbiers, bouchers, infirmiers,
- les akhadan, d'origine africaine

Il y a un autre thème à aborder pour parler de la population du Yémen : les tribus. Les deux tribus les plus importantes du Yémen sont celle des Bakil et celle des Hashed, qui sont issues des fils de la reine de Saba. Chaque tribu est elle-même divisée en sous-tribus¹².

Parfois, ces tribus sont alliées, parfois elles s'affrontent pour des histoires d'argent ou de considération. Elles sont établies entre Sana'a et Sa'dah, au nord. La partie orientale est occupée par les Bakil, et la partie occidentale par les Hashed. Les Bakil sont beaucoup plus nombreux que les Hashed mais moins bien organisés.

Lors de la guerre du Sa'dah qui a débuté en 2004, au nord-ouest du pays, dans le gouvernorat de Sa'dah, et opposait des rebelles zaydites au gouvernement yéménite, un nouveau groupe s'est constitué : les Houthis. Une milice a été fondée par Hussein al-Houthi qui est mort au combat, et depuis 2004, les Houthis se livrent à des combats dans le nord du pays. En 2014, les Houthis ont réussi à pénétrer dans Sana'a et ils ont élargi leur influence puisqu'ils ont pris le contrôle du port

¹² Culture et société yéménite <http://yemen.chez-alice.fr/culture.html>

stratégique de Hodeida, sur la mer Rouge, ainsi que du centre et du sud du Yémen, c'est-à-dire de régions pétrolières¹³.

¹³ Qui sont les houthis, nouveaux maîtres du Yémen ?

<http://www.lefigaro.fr/international/2015/01/20/01003-20150120ARTFIG00515-qui-sont-les-houthistes-nouveaux-maitres-du-yemen.php>

Chapitre 2 : Les intérêts stratégiques au Yémen

2.1 Les intérêts géostratégiques

Comme indiqué précédemment, le Yémen est un pays situé à la pointe sud-ouest de la péninsule Arabique, Il est en contact étroit avec les États du Golfe qui ne peuvent être en sécurité si le Yémen est exposé à un danger quelconque. Par conséquent, les pays du CCG sont directement touchés par l'instabilité yéménite.¹⁴

Le Yémen jouit d'une position stratégique unique en détenant la clé du contrôle de la partie sud de la mer Rouge, avec le détroit de Bab al Mandab. Le CCG contrôle quant à lui celui d'Ormuz, qui représente la voie du pétrole du Golfe vers l'Europe. Aussi, le Yémen représente le lien entre le continent africain et les pays de la péninsule Arabique, il est ainsi devenu, grâce à sa position stratégique, le mur de défense de l'Arabie Saoudite, du Sultanat d'Oman et du reste du CCG.

2.2 Les intérêts économiques

Situé entre la mer Rouge et le golfe d'Aden, le détroit de Bab-el-Mandeb est l'une des voies maritimes les plus stratégiques de la planète, carrefour entre l'Asie, l'Europe et les États Unis, et par lequel transitent 40% du trafic maritime mondial. Du côté occidental du détroit se trouve Djibouti dont on mesure l'importance au fait que la France, les États-Unis et le Japon disposent là de moyens militaires, tandis que la Chine et la Russie cherchent à s'y implanter. Reliant le golfe d'Aden et la mer Rouge et conduisant au canal de Suez, le détroit de Bab al-Mandab est vital pour l'approvisionnement en hydrocarbures de l'Europe.

À son point le plus étroit, il mesure seulement dix-huit milles, limitant la circulation des navires à deux canaux de deux milles de large chacun, un dans chaque sens. En 2013, le détroit a vu passer chaque jour 3,8 millions de barils de pétrole brut et raffiné¹⁵, dont 2,1 millions de barils en provenance du golfe Arabo-Persique et à destination du canal de Suez, du pipeline Sumed (Suez-Méditerranée) puis de l'Europe et de l'Amérique du Nord, et le reste vers les marchés asiatiques. Il est ainsi stratégique pour les pays importateurs et exportateurs de pétrole et les pays riverains que ce passage maritime reste libre d'accès. Donc, toute menace faite sur cette ligne signifie une menace du mouvement pétrolier du Golfe vers les marchés mondiaux.

¹⁴ Le Yémen <https://fr.wikipedia.org/wiki/Y%C3%A9men>

¹⁵ Selon les données de l'*Energy Information Administration* (EIA)

Le détroit de Bab al-Mandab revêt une importance stratégique pour d'autres pays, comme l'Égypte, il est un passage vital pour la navigation dans le canal de Suez. Les revenus tirés du transit sur la voie d'eau constituent une des trois principales ressources de l'Égypte. Le trafic sur le canal de Suez rapporte environ 5 milliards de dollars par an à l'Égypte. Le pouvoir égyptien veut transformer la zone du canal en « *hub* » industriel et commercial, comme le montrent les récents travaux d'élargissement et de doublement de la voie d'eau.

L'importance du Yémen ne se limite pas à la sécurité nationale arabe, c'est aussi un point à partir duquel peut s'exercer le contrôle de nombreuses îles qui sont d'une grande importance stratégique, à la fois militaire et de navigation, dont les plus importantes sont Socotra, Hanish, Moon, Kamran et d'autres îles qui sont situées dans la mer Rouge, dans le golfe d'Aden et dans la mer d'Arabie.

Chapitre 3 : La guerre au Yémen et les forces belligérantes au Yémen

Le Yémen fait face, aujourd'hui, à une situation complexe, en effet, plusieurs guerres s'y déroulent simultanément :

- Il y a la guerre entre les « Sudistes » et les « Nordistes ». L'unité du Yémen est récente, elle date de 1990 mais l'unification n'est pas complète. Le conflit date de la guerre d'unification du milieu des années 1990 et se double de plus en plus d'une guerre entre sunnites-chaféites et chiites-zaydites.
- Il y a également la guerre entre ceux que l'on appelle « les rebelles Houthis » et la « coalition » dirigée par l'Arabie saoudite. C'est de celle-ci dont on parle dans ce mémoire car elle serait un nouveau champ d'affrontement entre deux puissances régionales : l'Arabie saoudite et l'Iran .
- Il y a aussi la guerre entre le président Abd al-Rabuh Mansur Hadi réfugié à Riyad (Arabie saoudite), reconnu et soutenu par la communauté internationale, et les élites de l'ancien régime de Ali Abdallah Saleh. Ces dernières sont notamment composées de certaines forces armées restées fidèles à Saleh, bien entraînées et solidement équipées, qui apportent un appui militaire essentiel aux Houthis. Ces affrontements réunissent toutes les caractéristiques d'une guerre civile¹⁶.
- Il y a enfin la guerre contre les groupes terroristes d'Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (AQPA)¹⁷ et de Daech. Cette guerre est des plus troubles et si ces deux ennemis sont bien identifiés en Occident pour les actions qu'ils mènent sur différents territoires, on peut s'interroger sur leur stratégie et notamment avec qui ou contre qui ils combattent au Yémen¹⁸.

3.1 Les conflits civils au nord et au sud de Yémen (1962 – 1970)

3.1.1 Yémen du Nord¹⁹ (une ancienne région appartenant à l'Empire ottoman)

Yémen du Nord faisait partie de l'Empire Ottoman jusqu'en 1918, puis les imams zaydites ont gouverné le nord du Yémen, sous un régime de nature monarchique et théocratique. En 1962, une guerre civile a été déclenchée entre deux factions opposées : les royalistes (zaydites) et les

¹⁶ European Council on Foreign Relations, *Civil War in Yemen: Imminent and Avoidable*, Policy Memo, mars 2015, [www.ecfr.eu/page/-/ECFR_130_CIVIL_WAR_IN_YEMEN_\(final\).pdf](http://www.ecfr.eu/page/-/ECFR_130_CIVIL_WAR_IN_YEMEN_(final).pdf)

¹⁷ Jack Serle, "Yemen: Reported US covert actions 2016", *The Bureau of Investigative Journalism*, 18 janvier 2016, www.thebureauinvestigates.com/2016/01/18/yemen-reported-us-covert-actions-2016/#YEM254

¹⁸ Yara Bayoumy, Noah Browning and Mohammed Ghobari, "How Saudi Arabia's war in Yemen has made al Qaeda stronger and richer", *Reuters*, 8 avril 2016, www.reuters.com/investigates/special-report/yemen-aqap/

¹⁹ <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Guerre-civile-au-Yemen-du-Nord.html>

républicains. Lorsque l'imam-roi Saïf al-Islam Ahmad meurt, le 19 septembre 1962, il est remplacé par son fils Mohammed al-Badr. Une semaine plus tard, le 26 septembre 1962, l'Armée révolutionnaire de libération, dirigée par le colonel Abdallah al-Salal, effectue un coup d'État avec l'aide des militaires et renverse le nouveau souverain. La République arabe du Yémen est immédiatement proclamée et Sana'a devient sa capitale. Elle est reconnue officiellement deux jours plus tard par la République arabe unie (qui réunissait alors l'Égypte et la Syrie). Si certaines tribus se rallient au régime du colonel Abdallah al-Salal, la plupart restent fidèles à l'imam al-Badr qui a survécu au bombardement de son palais. Cette situation plonge le pays dans une guerre civile qui oppose républicains et royalistes (zaydites). Les premiers sont soutenus par l'Égypte alors que les seconds bénéficient de l'aide de l'Arabie saoudite. Le conflit s'atténue progressivement après le retrait des forces égyptiennes en 1967 et en 1978, un zaydite est élu président de la République : Ali Abdallah Saleh.

3.1.2 Yémen du Sud (une ancienne région britannique)

En 1839, les Britanniques occupent Aden qui contrôle l'entrée de la mer Rouge, c'est une escale incontournable sur la route des Indes par le sud de l'Afrique. En 1843, Aden devient une place forte et est placé sous la dépendance de l'Empire colonial des Indes. Cette installation s'avéra très importante, parce qu'elle permit à la Grande-Bretagne de signer des traités de « protection » avec de nombreux souverains ou chefs de tribu locaux. Les Britanniques finirent par contrôler les territoires qui ont formé plus tard le Yémen du Sud.

Au début des années 1960²⁰, la présence de troupes britanniques dans la Fédération d'Arabie du Sud suscite de plus en plus de mécontentement. En juin 1963, un groupe armé d'extrême gauche, le Front national de libération (FNL), est constitué. Deux ans plus tard, un second mouvement, le Front of Liberation of Occupied South Yemen (FLOSY), voit le jour. Des affrontements violents éclatent entre les deux groupes nationalistes. Le Yémen du Sud accède à l'indépendance le 30 novembre 1967, jour où le dernier soldat britannique quitte Aden. En novembre 1970, le pays prend le nom de République démocratique et populaire du Yémen et Aden en est la capitale²¹. Tous les partis politiques fusionnent pour former le Parti socialiste yéménite, qui devient le seul parti légal au Yémen du Sud. Par ailleurs, dès 1969, une relation privilégiée est établie avec l'URSS. Plus d'un quart de l'aide étrangère à destination du Yémen du Sud est alors d'origine soviétique.

(Annexe 6 : Yémen du Nord et Yémen du Sud)

²⁰ <http://journals.openedition.org/cy/67?&id=67#tocto3n36>

²¹ <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMPays?codePays=YEM>

3.1.3 Les conflits entre les nordistes et les sudistes et l'unification du Yémen

Après le départ des forces britanniques d'Aden en 1967, le Yémen du Nord noue de bonnes relations avec la nouvelle République démocratique populaire du Yémen au Sud, si bien qu'en 1972, l'unification des deux pays est envisagée.

Cependant, le processus est retardé par l'instabilité politique qui se traduit par de multiples coups d'État, tant à Aden qu'à Sana'a. Dans le contexte de la Guerre Froide, une guerre ouverte éclate même en 1979 entre les deux pays. Toutefois, lors d'une rencontre au Koweït en mars 1979, les deux chefs d'État réaffirment leur volonté d'unification. En mai 1988, les négociations reprennent en vue d'une réunification du pays et les deux États se rassemblent dans un seul et même Etat dénommé « Yémen » le 22 mai 1990. Le président du Yémen du Nord, Ali Abdallah Saleh, devient président du Yémen unifié, et le président du Yémen du Sud, Ali Salem al Beidh, occupe le poste de Premier ministre.

Lors de l'unification du Yémen, les provinces du Nord, quatre fois plus peuplées que celles du sud et dont les revenus sont également plus importants, se trouvent en position de dominer économiquement le sud même si c'est au sud que les principales ressources naturelles se trouvent. Les plaintes des Yéménites du sud se font vite entendre au sujet du clientélisme, de la corruption et de la centralisation du pouvoir autour de personnalités du Nord. La disparité Nord-Sud est évidente dans les institutions, surtout dans l'armée. A la suite des élections en 1993 qui donnent aux représentants du Sud à peine 18% des sièges au Parlement et de l'assassinat de 150 des cadres du Parti socialiste²² du Yémen (ancien parti unique du Yémen du Sud), les tensions dégénèrent en guerre civile²³. La guerre commence le 4 mai 1994 lorsque l'armée de l'air sudiste bombarde Sana'a. L'armée de l'air nordiste riposte en bombardant à son tour Aden. Ce sont les premiers combats de la guerre.

Après deux mois d'affrontement, l'armée nordiste entre dans Aden le 4 juillet 1994. Les poches de résistance tombent les unes après les autres au fur et à mesure de la progression de l'armée nordiste dans la ville. Celle-ci est finalement sous contrôle le 7 juillet 1994, marquant la fin de la guerre alors que des milliers de combattants et les dirigeants sudistes partent en exil, notamment en Arabie saoudite mais également en Syrie. Presque tous les combats se sont déroulés dans la partie sud du pays, même si des attaques aériennes et de missiles Scud ont été également menées contre les villes et les grandes installations du Nord.

²² https://fr.wikipedia.org/wiki/Parti_socialiste_yéménite

²³ www.lemonde.fr/archives/article/1994/02/25/yemen-les-combats-ont-repris-entre-nordistes-et-sudistes_3799206_1819218.html?xtmc=yemen&xtcr=89

Le président Ali Abdallah Saleh est réélu par le Parlement le 1er octobre 1994 pour un mandat de 5 ans. La Constitution du pays prévoit désormais que le président soit élu par un suffrage direct dans des élections pluralistes auxquelles participent au moins deux candidats choisis par les députés. Le Yémen tient ses deuxièmes élections législatives en avril 1997.

En 2007, un groupe armé du mouvement du Yémen du Sud (MYS), est fondé, appelant à la sécession du sud et au rétablissement d'un État indépendant au Sud. L'audience de ce mouvement progresse dans de nombreuses régions du sud, entraînant une aggravation des tensions et parfois de violents affrontements avec l'armée gouvernementale²⁴.

3.2 Insurrection houthiste au Yémen

L'insurrection houthiste au Yémen est un conflit en cours au Yémen depuis 2004. Il se compose de :

- La guerre du Sa'dah, de 2004 à 2014.
- La guerre civile yéménite qui fait rage depuis 2014.

3.2.1 La guerre du Sa'dah

Elle s'est déroulée dans une zone montagneuse et pauvre au nord-ouest du pays, dans le gouvernorat de Sa'dah, et à la frontière avec l'Arabie Saoudite, où se concentre la population zaydite. Elle a débuté le 18 juin 2004 mais a des racines plus anciennes. Parmi les causes lointaines, la suppression de l'imamat zaydite suite au coup d'État républicain de 1962 constitue sans doute l'élément le plus décisif. La disparition de cet imamat multiséculaire est vécue par les habitants du Sa'dah comme une oppression religieuse ; elle est également synonyme, pour la communauté zaydite, d'incapacité à s'organiser politiquement, dans la mesure où se trouve détruite une structure institutionnelle qui lui permettait de gérer les problèmes de la vie quotidienne. Les causes de la guerre de Sa'dah sont aussi à chercher dans la réunification du Yémen en 1990, épisode qui accentue la marginalisation socio-politique de la population chiite. La réunification a pour conséquence de faire perdre aux zaydites toute capacité politique, toute possibilité d'influence sur les décisions du pouvoir central. Ainsi, la population zaydite estime qu'elle devient une minorité démographique, pauvre économiquement, marginalisée socialement, brimée dans l'exercice de son culte religieux et exclue politiquement des grandes décisions.

²⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_y%C3%A9m%C3%A9nite_de_1994

Pour faire face à ce qui est ressenti comme des discriminations, un groupe zaydites appelé Houthis, s'est organisé. Il tire son nom de celui de son dirigeant, Hussein Badr Eddine al-Houthi. Il est constitué d'une branche politique qui porte le nom d'Ansarullah²⁵ et d'une branche armée. Hussein al-Houthi, le fils du fondateur, critique de plus en plus la politique du président Saleh, qu'il estime trop pro-américaine. Effectivement, Saleh, après le 11 septembre 2001, s'est allié aux Américains pour lutter contre le terrorisme. Puis l'invasion de l'Irak par les Américains en 2003 a suscité de nombreuses critiques de la part de Hussein Badr Eddine al-Houthi qui invite les Yéménites à lutter contre les Etats-Unis.

La guerre commence en 2004 après que les forces gouvernementales ont tué ou arrêté les principaux chefs houthistes. Les premiers combats ont lieu de juin à août 2004 et causent la mort de 80 à 600 hommes²⁶. En septembre, le chef rebelle, Hussein Badr Eddine al-Houthi, est tué. Son frère Abdul-Malik al-Houthi prend alors la tête du mouvement et décide de poursuivre le combat. Cet événement déclenche la première des six guerres qui opposeront le gouvernement du président Ali Abdallah Saleh aux rebelles houthistes dans leur bastion de Sa'dah, dans le nord du pays.

A la fin de 2009, les Houthis ont gagné du terrain, notamment le long de la frontière avec l'Arabie saoudite où le face à face avec l'armée saoudienne fait plusieurs morts dans chaque camp. L'aviation saoudienne bombarde les Houthis, la marine saoudienne organise un blocus des côtes du nord-est du Yémen, et avec l'aide du pouvoir central de Sana'a, arrête les approvisionnements en armes en direction des Houthis. En février 2010, la guerre du Sa'dah a fait environ 10 000 morts, parmi lesquels 130 soldats saoudiens²⁷, selon le journal français *Le Monde*.

En 2011, lors des révoltes populaires qui agitent le monde arabe, communément appelées le « Printemps Arabe », les Houthis rejoignent le mouvement populaire yéménite. La corruption, le caractère autocratique du régime, la répression et les inégalités socio-économiques sont quelques-unes des accusations portées contre le gouvernement d'Ali Abdallah Saleh. Les manifestations poussent le président à démissionner en 2012, après trente-trois ans de règne, et à se réfugier en Arabie saoudite. De nouvelles élections présidentielles sont organisées et c'est l'ancien vice-président, Abd al- Rabuh Mansur Hadi, unique candidat, qui est alors élu.

²⁵ http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/12/15/les-houthistes-revoltes-insoumis-du-yemen_1618267_3218.html

²⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_du_Saada

²⁷ http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2010/02/18/accalmie-dans-le-nord-du-yemen-entre-l-armee-et-la-rebellion-houthiste_1307827_3218.html

3.2.2 La guerre civile yéménite, en cours depuis 2014

La guerre civile yéménite est un conflit qui voit s'affronter, depuis 2014, les rebelles chiïtes houthistes associées aux forces fidèles à l'ex-président Ali Abdallah Saleh et le gouvernement Abd al-Rabuh Mansur Hadi, élu en 2012²⁸. Le conflit s'est internationalisé en mars 2015 avec l'intervention de pays musulmans emmenés par l'Arabie saoudite²⁹.

Tirant prétexte d'une mesure économique prise par les autorités fin juillet 2014, les Houthis lancent une offensive. Ils sont en fait parfaitement insatisfaits de la transition politique en cours et du nouveau gouvernement d'Abd al-Rabuh Mansur Hadi, aussi ont-ils leur mouvement de rébellion. Ils souhaitent notamment la protection de la culture zaydite, ce qui n'est pas au programme du président Hadi.

Par ailleurs, Ali Abdallah Saleh pensait qu'en quittant le pouvoir de façon pacifique, il pourrait conserver une certaine influence au Yémen et peut-être revenir sur la scène politique. Ceci a conduit, petit à petit, à une recomposition des alliances faisant des Houthis et de Saleh, auparavant ennemis, des partenaires. Le rapprochement est opportuniste et on peut penser qu'il ne subsistera que le temps de parvenir à ses fins : les désaccords internes au sein de cette alliance sont importants et chacun veut conserver le contrôle du mouvement de rébellion.

Pendant l'été 2014, les Houthis étendent leur emprise vers le Sud jusqu'à atteindre, en septembre, la capitale Sana'a. Après avoir encerclé et pris le contrôle du palais, les Houthis exigent des réformes en échange de leur retrait, ils prennent dans le même temps les commandes des services de sécurité de l'Etat et des institutions étatiques. Le président Hadi, assigné à résidence par les rebelles, parvient à s'enfuir en Arabie saoudite le 20 janvier 2015. Deux semaines plus tard, les Houthis dissolvent le Parlement et en promettent un nouveau. Ils mettent également en place un Conseil présidentiel de cinq membres, censés gouverner le pays pendant deux années³⁰.

Les Houthis poursuivent ensuite leur expansion vers le Sud. En mars 2015, ils s'emparent de Ta'izz, troisième plus grande ville du pays, du port de Mocha, sur la mer Rouge, de l'aéroport d'Aden et de sa base aérienne, la plus grande du pays.

Lorsque l'on observe la situation actuelle, il y a de l'étonnement, puisqu'il y a encore quelques années, les Yéménites ne croyaient pas du tout que les rebelles houthistes seraient en mesure de

²⁸ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_yéménite_\(depuis_2014\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_yéménite_(depuis_2014))

²⁹ <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20150920-yemen-houthis-sanaa-ryad-aden-rebellion-arabie-saoudite-guerre>

³⁰ http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/01/19/au-yemen-les-rebelles-houthis-defient-la-garde-presidentielle_4559240_3218.html

s'installer dans la capitale. En effet, ils les considéraient comme moyenâgeux, puisqu'ils disaient vouloir rétablir l'imamat dans le pays.

Le Président Abd al-Rabuh Mansur Hadi leur reproche d'être aidés par l'Iran, mais les Houthis rejettent cette accusation. Toutefois, un expert français des affaires yéménites, Samy Dorlian³¹, souligne cette complicité, « Depuis quelques années, les Houthis se sont rapprochés de l'Iran, et du point de vue organisationnel, politique, médiatique, ils sont devenus plus proches du chiisme dominant », explique-t-il. (Annexe 7 : Les zones contrôlées par les Houthis et leur progression)

3.3 Les Houthis et l'Iran

L'Iran et plus précisément le Corps des Gardiens de la Révolution Islamique (CGRI)³² soutient activement les Houthis. Il fournit aux Houthis de l'argent, leur procure un entraînement et des armes, des roquettes et des missiles depuis plus de dix ans selon le département des États-Unis³³. L'Iran a cependant toujours démenti ces affirmations.

En avril 2009, selon un rapport confidentiel d'experts de l'ONU communiqué au Conseil de sécurité³⁴, l'équipage d'un navire iranien non identifié a transbordé dans les eaux internationales des caisses d'armes sur des bateaux yéménites. Les caisses ont ensuite été transportées vers une ferme au Yémen pour être utilisées par les Houthis. Toujours selon ce rapport, en février 2011 un bateau de pêche iranien a été saisi par les autorités yéménites alors qu'il transportait 900 roquettes anti-char et anti-hélicoptère fabriquées en Iran et destinées aux Houthis. Les Houthis ont utilisé ces armes pour attaquer la flotte américaine au large du Yémen et lancent leurs missiles au-delà de la frontière jusqu'en Arabie saoudite. Thomas Joscelyn de la *Foundation of the Defense of Democracies*, explique : « Il ne fait aucun doute que l'Iran et les Houthis sont alliés. [...] C'est dans l'intérêt de l'Iran de travailler avec les Houthis contre les forces soutenues par l'Arabie saoudite au Yémen, tout en encourageant les incursions houthistes dans le Royaume saoudien ». C'est en somme l'avis du gouvernement américain sur la relation de l'Iran avec les forces houthistes, ainsi que sur la relation entre les pays du Golfe et les autres forces de la coalition sous direction saoudienne au Yémen.

³¹ https://www.reflexiondz.net/Qui-sont-les-Houthis-les-maitres-du-Yemen_a33604.html

³² <http://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-Corps-des-Gardiens-de-la.html>

³³ https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/les-etats-unis-accusent-l-iran-d-avoir-fourni-des-missiles-aux-rebelles-yemenites_1969222.html

³⁴ <http://www.lalibre.be/actu/international/yemen-l-iran-armerait-les-houthis-depuis-des-annees-554291fe3570fde9b2fe4ebe>

En mars 2015 l'ambassadeur saoudien à Washington, Abdel al-Jubair, disait sensiblement la même chose : « Nous constatons un rôle grandissant de l'Iran dans son soutien aux chiites houthistes, le soutien financier et militaire de l'Iran aux Houthis n'a rien d'un mystère, et tous les protagonistes en sont informés ». Il est évident pour lui que des conseillers iraniens sont présents au Yémen et qu'ils orientent les Houthis³⁵.

(Annexe 8: Les gouvernorats et l'offensive de la rébellion houthiste.)

Mme Tawwakol Karman, emblème de la révolution yéménite et Prix Nobel de la Paix en 2011, indiquait pour sa part, dans un long entretien avec les journalistes du *Monde* le 11 septembre 2014: « Le Yémen est confronté à une contre-révolution menée par les groupes armés houthistes, soutenus par l'ex-président Ali Abdallah Saleh et par l'Iran. Ces milices armées encerclent la capitale, Sanaa, et sont engagées dans une guérilla contre l'armée. Elles contrôlent aujourd'hui les deux gouvernorats de Saïda et d'Omran, dans le nord du pays. C'est l'Iran qui attaque le Yémen à travers ces milices ». Elle précise : « L'Iran chiite tente de diviser le Moyen-Orient selon une ligne de fracture communautaire. Il cherche à détruire le Yémen et à encercler l'Arabie saoudite sunnite pour l'assiéger. Cette dernière est toujours intervenue au Yémen, qu'elle considère comme son pré carré. C'est un rôle que je conteste, mais celui que joue actuellement l'Iran est plus dangereux car il remet en question les fondements de l'Etat. C'est une menace pour la sécurité de la région et pour l'ensemble de la communauté internationale. » Mme Karman continue en disant : « Le conflit au Yémen n'est pas un conflit entre chiites et sunnites. Les Yéménites le refusent, mais si on ne réagit pas, cela va poser problème dans toute la région ». Enfin, elle ajoute : « La révolution yéménite a eu lieu pour mettre fin à ces problèmes et offrir des solutions. L'une d'elles était la chute du régime Saleh. L'instauration d'un régime fédéraliste est une autre solution. Le mouvement houthiste et Al-Qaida remettent tout cela en question. Mais le peuple yéménite est déterminé à y faire face. Nous sommes déterminés à donner au Yémen la liberté, l'égalité, la citoyenneté et l'Etat de droit. [...] »³⁶.

Au mois d'avril 2015, un convoi de bateaux iraniens fait demi-tour en mer d'Oman avant d'atteindre la côte yéménite : il est soupçonné par les Américains de transporter des armes à destination des Houthis³⁷. C'est-à la suite de cet incident que le Conseil de Sécurité de l'ONU met en place un embargo sur les armes contre les rebelles houthistes, par la résolution 2216 du 14 avril 2015³⁸.

³⁵<http://www.iranmanif.org/index.php/integrisme/4753-yemen-les-houthis-recoivent-un-entrainement-militaire-des-pasdaran-iraniens>

³⁶<http://www.ncr-iran.org/fr/communiqués-cnri/terrorisme-a-integrisme/15034-les-pasdaran-iraniens-et-le-hezbollah-a-l-aide-des-rebelles-chiites-dans-la-capitale-yemenite-asharq-al-awsat>

³⁷<http://www.france24.com/fr/20150425-yemen-ex-president-ali-abdallah-saleh-appelle-houthis-chiites-ryad-onu-aden>

Le 1er octobre 2015, la coalition arabe conduite par l'Arabie saoudite qui intervient au Yémen pour soutenir le gouvernement, affirme avoir intercepté en mer d'Oman, au large de Salalah, un bateau de pêche iranien chargé d'armes à destination des rebelles yéménites houthistes³⁹. Selon la coalition, parmi les équipements ont été trouvés⁴⁰ 18 obus anti blindés, 54 obus antichars BGM17, ainsi que des systèmes de guidage de tirs. Le bateau avait été enregistré comme embarcation de pêche en Iran, et quatorze Iraniens étaient à son bord.

Le sénateur Bob Corker à la Commission sénatoriale des relations extérieures le 9 mars 2017 déclare : « L'Iran continue de fournir des armes aux forces houthistes, malgré une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies interdisant de telles actions »⁴¹.

En soutenant un Etat contrôlé par les Houthis, l'Iran s'assure un allié dans une région essentiellement dominée par des monarchies sunnites qui lui sont hostiles. Par ailleurs, le Yémen pourrait devenir un nouveau marché pour les entrepreneurs iraniens. Ceci s'est traduit, après la prise de la capitale en février 2015, par l'ouverture d'une ligne aérienne directe Sana'a-Téhéran, ou encore par des promesses d'approvisionnement en pétrole et de construction de centrales électriques⁴². Le Yémen possède de nombreux atouts énergétiques et agricoles. Son accès à la mer Rouge, grâce au Bab al Mandab, et à l'océan Indien, fait du Yémen un lieu stratégique important. (Annexe 9: Le conflit s'internationalise)

3.4 Intervention d'une coalition arabe dirigée par l'Arabie saoudite au Yémen

Depuis mars 2015, l'Arabie saoudite est à la tête d'une coalition de pays arabes qui mènent une guerre au Yémen pour lutter contre les milices houthiste. Il s'agit à travers cette intervention armée d'empêcher la prise du pouvoir par les Houthis qui mettrait en péril la sécurité de toute la région du Golfe. Cette opération militaire implique plus de dix pays, tous les pays du CCG, à l'exception d'Oman, soit l'Arabie saoudite, le Qatar, le Koweït, le Bahreïn et les Emirats Arabes

³⁸ <https://www.un.org/press/fr/2015/cs11859.doc.htm>

³⁹ <http://www.ncr-iran.org/fr/actualites/terrorisme-a-integrisme/16575-iran-yemen-interception-d-un-bateau-des-pasdaran-charge-d-armes-pour-des-rebelles.html>

⁴⁰ <http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/yemen-interception-d-un-bateau-iranien-charge-d-armes-pour-des-rebelles-30-09-2015-5140859.php>

⁴¹ Rapport de 17, http://ksamission.eu.net/wp-content/uploads/2017/06/yemen-whitepaper-FINAL1_FRFR.pdf

⁴² <https://unyouknowfr.wordpress.com/2016/01/31/conflit-au-yemen-quel-role-pour-l-iran/> et

http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/04/10/les-etats-unis-denoncent-le-jeu-de-l-iran-au-yemen_4613633_3218.html

Unis. Y participent aussi l'Égypte, le Maroc, la Jordanie, le Pakistan et le Soudan⁴³. Afin de mener à bien cette opération militaire au Yémen, chaque pays membre de la coalition a mis à disposition des forces⁴⁴. Ainsi, l'Arabie saoudite a déployé 150 000 militaires et 100 avions de combat, les Emirats Arabes Unis 30 avions de combat, le Koweït 15, le Bahreïn 12, et le Qatar 10. L'Égypte, quant à elle, a fait intervenir son aviation et sa marine, et la Jordanie, le Soudan, le Pakistan et le Maroc ont également mobilisé des forces pour ce conflit. (Annexe 10: Les pays de la coalition emmenée par l'Arabie saoudite).

En avril 2015, l'ambassadeur saoudien aux États-Unis, Abdel al-Jubair, indique que l'Arabie Saoudite et les États-Unis discutent depuis plusieurs mois pour mettre en place un plan afin de régler le problème du Yémen en raison de la dégradation de la situation⁴⁵, de sauver le gouvernement du président Abd al-Rabuh Mansur Hadi, d'empêcher les Houthis de s'emparer du détroit de Bab al-Mandab et de faire usage des missiles balistiques, des armes lourdes et de la force aérienne que l'Arabie saoudite les soupçonne de posséder⁴⁶. Abdel al-Jubair, lors d'une conférence de presse, a expliqué que cette opération « vise à défendre le gouvernement légitime du Yémen et à empêcher le mouvement radical houthiste de prendre le contrôle du pays »⁴⁷

La coalition des pays arabes lance ainsi l'opération « Tempête décisive » dans la nuit du 25 mars 2015. De violentes explosions frappent les Houthis, plus précisément, une base à l'entrée ouest de Sana'a. Les Houthis répondent par des tirs de la défense anti aérienne⁴⁸. Une autre opération cible Aden, dans le sud du Yémen. Puis une troisième attaque vise la ville de Ta'izz. D'autre part, la base aérienne d'Al-Anad, qui avait été prise par les Houthis, est frappée par deux raids aériens. A une centaine de kilomètres au nord d'Aden, à Qatabah, un raid est également lancé sur une base des forces spéciales, alliées des rebelles chiites. La coalition a obtenu de bons résultats, notamment les

⁴³ <http://www.centrepresseaveyron.fr/2015/03/26/yemen-nouvelles-frappes-aeriennes-contre-les-rebelles-soutenus-par-l-iran,953738.php>

⁴⁴ Hanene Bouchrit, « L'armée saoudienne lance l'opération "Tempête de fermeté" au Yémen | Directinfo », sur directinfo.webmanagercenter.com (consulté le 27 février 2016). et « Obama affirme au roi d'Arabie saoudite son soutien à l'intervention au Yémen », sur [i24news](http://i24news.com) (consulté le 27 février 2016)

⁴⁵ <http://www.20minutes.fr/monde/1572439-20150326-yemen-tout-comprendre-intervention-militaire-lancee-10-pays>

⁴⁶ <http://www.europe1.fr/international/une-coalition-militaire-en-action-au-yemen-2410093>

⁴⁷ <https://www.20minutes.fr/monde/1571919-20150326-yemen-arabie-saoudite-vient-aide-president-hadi>

⁴⁸ <http://www.centrepresseaveyron.fr/2015/03/26/yemen-nouvelles-frappes-aeriennes-contre-les-rebelles-soutenus-par-l-iran,953738.php>

premiers raids ont détruit les défenses aériennes des Houthis ainsi que la base aérienne Al-Dailami⁴⁹, selon un premier bilan cité par l'agence saoudienne Spa.

Le 21 avril 2015, le général Ahmed Al-Assiri, porte-parole de la coalition, annonce, la « fin de l'opération 'Tempête décisive' à la demande du gouvernement et du président yéménites ». Selon la télévision officielle saoudienne, le pays et ses alliés sunnites estiment avoir atteint leurs objectifs militaires et éliminé avec succès les menaces pesant sur l'Arabie saoudite et ses voisins grâce à cette intervention⁵⁰ (Annexe 10 : la coalition de la Tempête décisive.)

La coalition a lancé le 21 avril 2015, une nouvelle opération baptisée par « Restaurer l'espoir » qui vise à :

1. Interdire aux Houthis d'agir dans le territoire yéménite.
2. Protéger la population du risque des Houthis.
3. Continuer à secourir les blessés dans la population.
4. Poursuivre l'embargo naval et inspecter les navires afin d'appliquer la résolution prise par les Nations unies.
5. L'opération est centrée sur « la sécurité, le contre-terrorisme et la recherche d'une solution politique ». (Annexe 11: La riposte saoudienne)

3.5 L'Ex-président yéménite ALI ABDALLAH SALEH

Le général (puis maréchal) Ali Abdallah Saleh a été président de la République arabe du Yémen (1978-1990) après l'assassinat de son prédécesseur, le président Al-Ghashmi. Il a été élu président de Yémen après l'unification avec la RDPY⁵¹ en 1990. Déstabilisé en 2011 par la vague du « printemps arabe », il est blessé dans un attentat et part se faire soigner en Arabie saoudite, puis aux États-Unis. En 2012, devant la recrudescence du soulèvement populaire et la défection de ses alliés locaux, il cède le pouvoir à son vice-président, Abd al-Rabuh Mansur Hadi, à la suite d'un accord conclu à l'initiative du CCG et avec l'appui de l'ONU et des principaux pays occidentaux⁵². Cet accord lui garantit une immunité absolue. Il rentre à Sana'a, en 2012, où il reste président de

⁴⁹ <http://www.centrepresseaveyron.fr/2015/03/26/yemen-nouvelles-frappes-aeriennes-contre-les-rebelles-soutenus-par-l-iran.953738.php>

⁵⁰ http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/04/21/en-un-mois-l-operation-militaire-internationale-au-yemen-a-fait-944-morts_4620129_3218.html#mSQWu5dXVGDcuGRI.99

⁵¹ RDPY : République démocratique populaire du Yémen

⁵² Francis Frison-Roche (4 – Mars 2017 p. 12-33) Yémen : un conflit à huis clos. http://alternatives-humanitaires.org/wp-content/uploads/2017/03/2.Perspectives_FFrison-Roche_VFR.pdf

son parti, le Congrès général du peuple (CPG), seul mouvement politique vraiment structuré dans le pays.

Il continue à jouer un rôle politique en sous-main grâce à son réseau clientéliste tissé au cours de ses trente-trois années à la tête de l'État et à sa fortune considérable. Il a gouverné le pays avec l'aide de membres de sa famille : son demi-frère était commandant de l'armée de l'air, son fils chef de la garde républicaine et son neveu chef des services de renseignement. Il a bénéficié aussi du soutien actif d'autres chefs économiques de l'époque comme le général Ali Mohsen, commandant de la 1re division blindée, et le cheikh Al-Ahmar, chef du mouvement Al-Islah.

Pour revenir dans le jeu politique, le 11 mai 2015, il n'hésite pas à s'allier à ses anciens ennemis, les Houthis contre la coalition militaire menée par l'Arabie saoudite. Il nourrit le projet de placer son fils, Ahmed Ali, âgé de 42 ans à la présidence du Yémen. Mais l'état de la relation entre d'Ali Abdallah Saleh et les Houthis se dégrade un peu plus chaque jour depuis l'été 2017 car Ali Abdallah Saleh accuse les Houthis de vouloir concentrer le pouvoir entre leurs mains. Et à l'inverse, des Houthis soupçonnent Ali Abdallah Saleh de négocier discrètement avec la coalition arabe. Il est tué lors de la bataille de Sana'a le 4 décembre 2017, quatre jours après avoir rompu son alliance avec les Houthis.

Quelques heures après la mort confirmée d' Ali Abdallah Saleh, le président yéménite Abd al-Rabuh Mansur Hadi, en exil en Arabie saoudite, annonce le lancement d'une opération militaire pour reprendre la capitale Sana'a, contrôlée par les Houthis⁵³. A la tête d'un gouvernement reconnu par la communauté internationale, Abd al-Rabuh Mansur Hadi encourage les Yéménites à « ouvrir une nouvelle page » de l'histoire du pays : « Joignons nos efforts pour en finir avec ces bandes criminelles et entamer la construction d'un nouveau Yémen fédéral où règnera la justice, la dignité, (...) la stabilité et le développement », lance-t-il dans un discours télévisé prononcé depuis Ryad⁵⁴.

De son côté, le fils d'Ali Abdallah Saleh appelle les Yéménites à venger son père, dans un discours diffusé par la chaîne saoudienne *Al Ekbaria* : « Je conduirai la bataille jusqu'à ce que le dernier houthiste soit chassé du Yémen. ». Le président iranien, Hassan Rohani, a déclaré que les Yéménites allaient faire regretter leurs actions aux « agresseurs », faisant ici allusion à l'Arabie

⁵³ <http://www.parismatch.com/Actu/International/Yemen-le-president-Hadi-veut-reprendre-Sanaa-apres-la-mort-de-Saleh-1410140>

⁵⁴ <https://www.lematin.ch/monde/afrique/hadi-veut-prendre-sanaa-mort-saleh/story/10173722>

saoudite⁵⁵. Pour sa part, le gouvernement saoudien a dit espérer voir le Yémen débarrassé « des milices terroristes soutenues par l'Iran »⁵⁶.

3.6 AQPA et Daesh au Yémen

Al Qaïda dans la péninsule arabique (AQPA) et Daech ont exploité le vide politique et sécuritaire laissé par la guerre civile au Yémen pour étendre leur présence et leur influence dans le pays. AQPA au Yémen existe depuis le début des années 1990 quand Oussama Ben Laden et Ayman al Zawahiri ont jeté les bases de l'organisation dans le pays.

Plusieurs organisations terroristes distinctes, y compris les forces armées islamiques à Aden et Abyan ont exploité l'instabilité politique dans le pays pour devenir une menace terroriste sérieuse contre l'Arabie saoudite et les pays occidentaux. Ils ont mené avec succès plusieurs attaques contre des cibles occidentales telles que l'*USS Cole*, qui a provoqué la mort de 17 soldats américains en octobre 2000. (Annexe 12 : L'intrusion d'Al-Qaïda (2009)

En janvier 2010, les États-Unis désignent officiellement le groupe Al-Qaïda comme organisation terroriste. Au cours de la dernière décennie, le groupe a parrainé plusieurs des plus grandes attaques terroristes dans la région et dans le monde. Il est ainsi derrière les attentats terroristes de Paris en janvier 2015 et des attaques contre des ambassades américaines, italiennes et britanniques au Yémen. Les objectifs houthistes au Yémen ont été un terreau pour grossir les rangs d'AQPA⁵⁷.

En avril 2015, les combattants d'AQPA attaquent la ville côtière de Mukalla. Les principaux bâtiments et infrastructures sont saisis et 1300 prisonniers terroristes sont libérés. Quelques mois après les forces armées yéménites soutenues par les forces spéciales saoudiennes et émiraties mènent une attaque sur plusieurs fronts contre AQPA à Al Mukalla afin de reprendre la ville. Depuis la libération d'Al Mukalla en avril 2016, Al-Qaïda dans la péninsule arabique ne contrôle plus aucune ville au Yémen.

Par ailleurs, depuis 2015, au moins huit groupes ont opéré sous le nom de Daech⁵⁸ (également appelé Organisation État Islamique, acronyme OEI) au Yémen. Les activités de ces unités varient

⁵⁵ <https://www.lorientlejour.com/article/1087672/rohani-les-yemenites-vont-faire-regretter-leurs-actions-aux-agresseurs.html>

⁵⁶ http://www.lemonde.fr/yemen/article/2017/12/05/ce-qu-il-faut-retenir-de-la-situation-au-yemen-apres-la-mort-de-l-ex-president-saleh_5225100_1667193.html#oXIOZbHEOIv9LbKQ.99

⁵⁷ *L'ARABIE SAOUDITE et LE CONFLIT AU YÉMEN* http://ksamissioneu.net/wp-content/uploads/2017/06/yemen-whitepaper-FINAL1_FRFR.pdf

⁵⁸ <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/afrique-du-nord-moyen-orient/que-fait-la-france-contre-daech/article/qu-est-ce-que-daech>

d'une région à l'autre. Elles ciblent plus particulièrement les forces de la coalition arabe, en réponse aux efforts coordonnés pour détruire les bases opérationnelles de l'OEI en Syrie. En août 2016, les forces de Daech organisent un attentat à la voiture piégée dans le nord d'Aden, tuant plus de 70 soldats de l'armée yéménite⁵⁹. En décembre 2016, Daech revendique l'assassinat de 35 militaires yéménites à Aden. A mesure que les forces de la coalition reprennent le contrôle du territoire yéménite, Daech voit sa pérennité fortement menacée. (Annexe 13 : L'irruption de Daech)

⁵⁹ <https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/Un-attentat-suicide-Daech-fait-plus-60-morts-Aden-2016-08-29-1200785201>

Chapitre 4 : Les conséquences de la guerre au Yémen

4.1 La situation actuelle au Yémen :

Le conflit au Yémen est loin d'être réglé. La mort de Ali Abdallah Saleh renforce l'instabilité du pays. Sa mort favorise le maintien des Houthis au pouvoir dans le nord du pays et leur donne le contrôle de la totalité de Sana'a. Le président Abd al-Rabuh Mansur Hadi a profité de l'effondrement de l'alliance entre les partisans de Saleh et les Houthis, pour annoncer le lancement d'une opération militaire afin de reprendre la capitale Sana'a. Baptisée « Sana'a l'Arabe », cette opération consiste à prendre la capitale en tenailles. Pour ce faire, selon un membre de son entourage, cité par l'AFP, l'ordre a été donné au vice-président Ali Mohsen al-Ahmar, qui se trouve à Maareb, à 100 km de Sana'a, d'entreprendre une marche vers la capitale⁶⁰. D'après des sources militaires loyalistes à Maareb, sept bataillons ont reçu l'ordre d'avancer et ont réussi à détruire une grande partie de la force de missiles que possédaient les Houthis. Le gouvernement Hadi a également annoncé sa volonté d'offrir une amnistie à tous ceux qui ont collaboré avec les Houthis et ont décidé de se rétracter⁶¹.

De leur côté, l'Arabie saoudite et l'Iran étalent leurs divergences de vues sur la situation au Yémen, au lendemain de la mort de l'ex-président Ali Abdallah Saleh. Le Conseil des ministres saoudiens, réuni sous la présidence du roi Salmane, a dit qu'il espérait « voir le soulèvement du peuple yéménite contre les milices houthies confessionnelles, terroristes et soutenues par l'Iran, débarrasser le Yémen frère de leurs exactions, leurs menaces et leurs extorsions »⁶². La coalition des pays arabes a mené plusieurs raids aériens sur Sana'a contre les Houthis. Certains décrivent cette guerre comme un conflit par procuration entre l'Arabie saoudite et l'Iran et la communauté internationale reste impuissante face à la situation qu'endurent les Yéménites. (Annexe 14: la situation du Yemen en novembre 2017)

A l'affrontement avec les Houthis, s'ajoutent, pour le gouvernement du président Hadi, les tensions avec les séparatistes, favorables au mouvement sécessionniste du sud. Ces derniers demandent le départ du Premier ministre, Ahmed Ben Dagher, et de son gouvernement qu'elles jugent incompetent et corrompu⁶³. En janvier 2018 des affrontements meurtriers ont éclaté à Aden, et ont

⁶⁰ Carte de conflit au Yémen, Chronologie du conflit au Yémen et carte avec les territoires contrôlés par les différents protagonistes © Gillian HANDYSIDE AFP

⁶¹ " Hadi proposera prochainement une amnistie générale à tous ceux qui ont collaboré avec les Houthis et ont décidé de se rétracter", a affirmé le Premier ministre Ahmed ben Dagher à Aden, la grande ville du sud.

⁶² <https://www.romandie.com/news/Ryad-veut-un-Yemen-debarrasse-des-milices-terroristes-pro-Iran/869656.rom>

⁶³ <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20180130-yemen-combats-aden-palais-presidentiel-forces-separatistes>

fait au moins 15 tués et des dizaines de blessés, dont des civils, selon des sources médicales⁶⁴. Les séparatistes ont pris le contrôle de la quasi-totalité d'Aden.

La coalition militaire arabe conduite par l'Arabie saoudite a diffusé un communiqué exprimant son inquiétude et appelant au « calme » et à la « retenue » et a demandé aux parties en conflit dans le sud d'engager un « dialogue » et d'éviter la « division » qui « mine les institutions de l'État »⁶⁵.

De nouveaux affrontements entre les forces gouvernementales et des combattants d'Al-Qaida au Yémen ont par ailleurs fait au moins 27 morts le 18 février 2018⁶⁶, lors d'une nouvelle offensive lancée contre l'organisation djihadiste dans le sud-est du pays. Huit soldats et 19 islamistes sont morts lors de l'opération lancée par des forces spéciales contre des positions d'AQPA, près de la région de Moukalla, chef-lieu de la province de Hadramout, selon les indications fournies par le général Faraj al-Bahsani, gouverneur de la province de Hadramout.

A cause de ces différents conflits, le pays est plus divisé que jamais. Il faut ajouter la prise du port d'Aden par des milices locales apparentées au mouvement séparatiste sudiste. Il y avait déjà deux Yémens, celui contrôlé par les rebelles houthistes, qui tiennent la capitale Sana'a et la plus grande partie des hauts plateaux du Nord, et celui sous contrôle du gouvernement Hadi, qui s'étire le long du littoral sud et ouest, ainsi que dans le désert oriental et quelques poches au nord. Un troisième Yémen émerge désormais, à Aden, mais aussi à Moukalla, à l'extrémité orientale du pays, où les séparatistes sudistes étendent leur emprise. Sans compter les « zones grises » où Al-Qaida prospère.⁶⁷

(Annexe 15 : situation militaire au Yémen en juillet 2017)

4.2 La situation sanitaire et humanitaire

La guerre au Yémen a fait plus de 9 200 morts et près de 53 000 blessés. Plus de 2 millions de personnes ont été déplacées depuis le début du conflit en 2015. En 2017, l'ONU a déclaré que le pays connaissait « la pire crise humanitaire depuis la seconde guerre mondiale » Une catastrophe qui touche notamment les plus vulnérables : selon un rapport de l'Unicef, plus de 5000 enfants ont été tués ou blessés dans les violences et 1,8 million souffrent de malnutrition aiguë.

⁶⁴ <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20180130-yemen-combats-aden-palais-presidentiel-forces-separatistes>

⁶⁵ http://www.lepoint.fr/monde/yemen-combats-autour-du-siege-du-gouvernement-a-aden-28-01-2018-2190257_24.php

⁶⁶ <https://www.rtl.be/info/monde/international/conflit-au-yemen-pres-de-30-morts-dans-des-combats-entre-l-armee-et-des-djihadistes-d-al-qaida-997074.aspx>

⁶⁷ Situation militaire au Yémen voir annexe 15

La situation est critique : 21 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire et près de 10 millions des cas nécessitent une aide d'urgence. Le directeur général de l'Unicef pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, Geert Cappelaere précise en novembre 2017 que 17 millions de personnes, soit 60% de la population, souffrent d'insécurité alimentaire et de malnutrition⁶⁸. Le spectre de la famine plane sur 8 millions d'individus. En novembre 2017, la directrice de l'ONG *Acted* pour le Yémen, Liny Suharlim, s'inquiétait : « La plupart des 22 gouvernorats du Yémen sont menacés par la famine dans les prochains jours, il n'y a presque aucune exception »⁶⁹.

Voici les facteurs clés pour comprendre comment 27 millions de Yéménites se trouvent aujourd'hui au bord de la catastrophe

4.2.1 L'insalubrité, l'absence d'accès à de l'eau et l'épidémie du choléra

Le Yémen rencontre un manque terrible d'eau et le système d'assainissement s'est effondré avec la guerre, donc il n'y a presque plus d'accès à l'eau potable dans le pays et les usines de traitement de l'eau ont cessé de fonctionner ou tournent au ralenti. La malnutrition et l'absence d'accès à l'eau potable pour s'hydrater sont deux conditions clés de la contamination et du développement des maladies. Or, elles sont réunies au Yémen. « Nous estimons que toutes les dix minutes un enfant meurt au Yémen de maladies pouvant être évitées » a déclaré le directeur général de l'Unicef pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, en novembre 2017⁷⁰.

Le Yémen fait face à la plus grave épidémie de choléra jamais enregistrée au monde et qui a gagné quasiment tout le territoire dévasté par le conflit. Près d'un million de cas ont été signalés et plus de 2 200 personnes sont mortes depuis le début de l'épidémie, difficilement contrôlable à cause de la guerre.

Face à cette situation, l'ONU a lancé, le 21 janvier 2018, un appel de fonds d'un montant de 2,96 milliards de dollars pour apporter une aide d'urgence à 11,3 millions de personnes au cours de l'année 2018⁷¹. Deux jours après, l'Arabie saoudite a annoncé un plan d'urgence humanitaire de 1,5 milliard de dollars et une opération pour augmenter la capacité des ports du pays, afin de faciliter les secours. La coalition a également réagi en annonçant la mise en place d'un pont aérien entre Riyad et la province de Mahrib, dans le centre du Yémen, avec des vols quotidiens qui

⁶⁸ http://www.liberation.fr/planete/2017/11/27/crimes-de-guerre-au-yemen-la-cour-penale-internationale-saisie_1612919

⁶⁹ <http://www.lefigaro.fr/international/2017/11/23/01003-20171123ARTFIG00050-le-yemen-face-a-la-pire-crise-humanitaire-de-la-planete.php>

⁷⁰ http://www.liberation.fr/planete/2017/11/27/crimes-de-guerre-au-yemen-la-cour-penale-internationale-saisie_1612919

⁷¹ http://www.lemonde.fr/yemen/article/2018/01/23/l-arabie-saoudite-annonce-un-plan-d-aide-humanitaire-au-yemen_5245682_1667193.html

transporteront de l'aide humanitaire. Dix-sept corridors devraient ainsi établis depuis « six points d'entrée » pour assurer le transport de l'aide « vers des ONG opérant au Yémen »⁷².

4.2.2 Les hôpitaux débordés

Plus de la moitié des hôpitaux et centres de soins sont hors service. Pour les uns ils ont été bombardés et ne sont plus en état de fonctionner, pour les autres ils ne disposent plus de personnel, les médecins et les infirmiers sont partis faute d'avoir été payés. Quant aux structures encore en activité, elles sont débordées par des civils blessés à la suite de frappes aériennes et des tirs.

Les hôpitaux sont confrontés à un manque de moyens et de médicaments qui pénalise les malades contaminés. A cela s'ajoute, l'absence de prise en charge des malades qui favorise la contamination des malades aux personnes saines.

« Les familles n'ont même plus assez d'argent pour payer le transport jusqu'aux hôpitaux qui fonctionnent encore. Elles attendent le plus longtemps possible : on reçoit de plus en plus de cas critiques, que ce soit des enfants en état de malnutrition ou des femmes dont la grossesse souffre de complications, qui auraient dû être soignées bien avant », témoigne en décembre 2017 Ghassan Abou Char, le chef de mission de Médecins sans frontières à Sana'a⁷³. Les hôpitaux sont devenus des mouiroirs faute de capacité d'accueil et de médicaments.

⁷² *Au Yémen, les hôpitaux débordés face à l'épidémie du choléra* http://www.lepoint.fr/monde/au-yemen-les-hopitaux-debordes-face-a-l-epidemie-du-cholera-13-06-2017-2134917_24.php

⁷³ http://www.liberation.fr/planete/2017/12/04/yemen-la-fin-sanglante-d-une-alliance-contre-nature_1614438

5. Conclusion

Nous pensons que l'analyse que nous avons faite montre que la plupart des auteurs de documents en arabe de notre bibliographie que nous avons traduits en français, voient que les raisons pour lesquelles l'Iran a mis en place le groupe des Houthis au Yémen sont d'origine géostratégique et géoéconomique puisque l'Iran tente de créer son projet géopolitique et géostratégique de Croissant Chiite⁷⁴ qui englobe l'Irak, la Syrie, le Liban et le Yémen. L'ancien professeur de science politique à l'Université de Sana'a, le Dr Najib Ghallab indique dans l'ouvrage qu'il vient de faire paraître que « le Yémen a présenté des preuves que les Houthis ont bien reçu un soutien financier de l'Iran »⁷⁵.

Notre recherche bibliographique nous a conduit à lire un ensemble d'articles et de publications françaises. Parmi ces documents, nous voudrions attirer l'attention sur le compte-rendu numéro 72 du mardi 5 mai 2015 de la Commission des Affaires Étrangères de l'Assemblée Nationale qui aborde le rôle positif de la France dans la crise actuelle au Yémen. La France s'est engagée dans cette crise au Yémen par sa présence au Conseil de Sécurité des Nations Unies ainsi que par sa participation au G10, qui regroupe les cinq membres permanents du Conseil de sécurité et les pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) ayant servi d'appui à la transition politique au Yémen⁷⁶. Cet article met l'accent sur le vrai danger que représentent les Houthis pour la sécurité et la stabilité en Arabie saoudite, au Qatar, aux Émirats arabes unis et les autres pays du CCG ainsi que sur la paix régionale et mondiale⁷⁷. Les pays du CCG sont pleinement conscients du projet iranien de Croissant Chiite⁷⁸ qui menace la paix régionale et se montrent très vigilants.

⁷⁴ croissant chiite: elle est apparue en 2004 à l'occasion d'une déclaration du roi Abdallah de Jordanie. Sa première formulation impliquait une définition signifiant un risque géopolitique pour le Moyen-Orient. Selon le roi, le « croissant chiite » serait comme un moyen de faire évoluer les rapports de force, plus particulièrement au Moyen-Orient, en faveur de l'Iran et, donc, en défaveur des autres régimes politiques de la région, pour la plupart attachés au sunnisme

⁷⁵ Dr Najib Ghallab, *Les Islamismes entre la destruction politique et la distorsion de la religion : Le Yémen entouré par les frères tribaux, Al-Qaïda et les capitaux des religieux*, Edition Bissan, Beyrut, 2010, Page 259.

⁷⁶ Assemblée Nationale, Commission des Affaires Étrangères, Compte Rendu Numéro 72 du mardi 5 mai 2015 sous la Présidence de Madame Odile Saugues.

⁷⁷ Assemblée Nationale, Commission des Affaires Étrangères, Compte Rendu Numéro 72 du mardi 5 mai 2015 sous la Présidence de Madame Odile Saugues.

⁷⁸ Croissant chiite: l'expression est apparue en 2004 à l'occasion d'une déclaration du roi Abdallah de Jordanie. Sa première formulation impliquait une définition signifiant un risque géopolitique pour le Moyen-Orient. Selon le roi, le « croissant chiite » serait comme un moyen de faire évoluer les rapports de force, plus particulièrement au Moyen-orient, en faveur de l'Iran et, donc, en défaveur des autres régimes politiques de la région, pour la plupart attachés au sunnisme.

Le point fort et très favorable pour l'Arabie saoudite et les autres pays arabes du Golfe, c'est la résolution numéro 2216 du Conseil de sécurité des Nations Unies qui leur donne le droit légitime d'utiliser tous les moyens possibles, y compris la force militaire, afin de protéger leurs frontières contre les attaques des Houthis près de villes du sud saoudien comme Najran et Jazant. Ils sont ainsi en mesure de veiller à la paix régionale et mondiale et d'empêcher l'Iran de réaliser son projet du Croissant Chiite.

On peut affirmer que si l'intervention de la coalition arabe, sous la direction de l'Arabie saoudite, n'avait pas été conduite, les milices houthistes, soutenues par l'Iran, auraient pris le contrôle du Yémen, se seraient emparés de l'arsenal militaire d'armes balistiques, tanks et autres équipements militaires avancés, et auraient très certainement retourné ces armes contre les pays voisins. L'intervention de coalition arabe au Yémen a également, permis d'éroder l'extrémisme religieux et de repousser la menace d'Al-Qaïda et l'ascension de Daesh.

Malgré les interventions extérieures, la situation est toujours très inquiétante avec deux gouvernements concurrents, l'un reconnu internationalement, mais en exil, et le deuxième contrôlant les régions les plus densément peuplées du pays dont la capitale Sana'a. Il faut ajouter plus récemment la partition à l'initiative du mouvement sudiste qui veut revenir aux frontières des deux Yémen. Cela signe l'échec de la politique de réunification conduite pendant plus de vingt ans. Alors la question reste posée, quelle solution politique pour sortir de ces conflits? Il ne faut pas négliger le rôle que les tribus peuvent jouer « Une tribu, c'est un groupe de personnes liées les unes aux autres qui choisissent un leader pour résoudre des problèmes et qui sont gouvernées par des principes plus forts que la religion » C'est la définition qu'en donne le Cheikh Abdulkarim al-Maqdashi, chef tribal originaire de Dhamar, à 100 km au sud de Sana'a, pour qui le dialogue avec les chefs tribaux est indispensable et constitue un moyen de rétablir la paix⁷⁹. En effet l'attachement des tribus à tel ou tel camp révèle une grande souplesse. « Les tribus sont à même de travailler avec toutes les parties, elles ne sont pas dogmatiques », explique Cheikh Abdulkarim al-Maqdashi. D'ailleurs, fait-il remarquer, « les deux parties tentent de les avoir de leur côté ». Issu d'une famille très influente, il a déjà joué les médiateurs entre les factions qui se battent aujourd'hui. D'après lui, les tribus constituent le bon échelon local de discussion.

Pour Laurent Bonnefoy, chargé de recherche au CNRS et spécialiste de la péninsule arabique, l'Union européenne est sans doute la mieux placée pour être un acteur diplomatique influent dans la résolution du conflit « non pas par des moyens militaires, mais sur le terrain de la diplomatie et

⁷⁹ <https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/Yemen-tribus-partie-solution-conflit-2017-09-08-1200875348>

celui du développement. Sans investissement, le Yémen restera un pays qui génère de l'instabilité dans la région. »⁸⁰

⁸⁰ <https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/Yemen-tribus-partie-solution-conflit-2017-09-08-1200875348>

Sources primaires

Articles

- Clément PELLEGRIN, « Comment s'est construite la 'Rébellion Houthis' au Yémen ? »
Article publié le 03 mai 2015
- Federico SANTOPINTO, « La crise nucléaire iranienne : un enjeu international », GRIP, le 27 mai 2005.
- Georges MALBRUNOT, « Les pasdarans iraniens viennent en aide aux chiites », *Le Figaro*, avril 2011.
- Jane Kinninmont, «Iran and the GCC: Unnecessary Insecurity», 2015, 22 pages.
- John Irish et Stephanie Nebehay « Yémen : Les Houthis défiants avant un vote aux Nations Unies », 2015, 2 pages.
- Mohamed TROUDI, « L'Iran et les pays arabes, une relation ambivalente et compliquée », Politique.
- Mounir Ibn AHMAD AL MAGHRIBI, « Toute la vérité sur la secte Shiite », 2010, 86 pages.
- Roland Lombardi, « Crise au Yémen : ces raisons qui expliquent vraiment l'intervention militaire saoudienne », Atlantico, 2015, 3 pages.
- Rim KOUSSA, Lélia ROUSSELET, « Le Yémen, quels enjeux stratégiques ? », 2014, 6 pages.
- Roland LOMBARDI, « Crise au Yémen : Ces raisons qui expliquent vraiment l'intervention militaire saoudienne », Atlantico, 31 mars 2015.
- Thibault RICHARD, « La stratégie navale asymétrique iranienne », Centre d'Etudes Supérieures de la Marine, 2012

Sitographie

- <http://michelcollon.info/La-guerre-au-Yemen-et-les-dessous.html> : La guerre au Yémen et les dessous de la "coalition arabe", 28 novembre 2015
- <http://www.voltairenet.org/article187359.html>: Résolution 2216 adoptée par le Conseil de Sécurité des Nations-Unies à sa 7426^e séance le 14 avril 2015 sur le Yémen.
- <http://www.reflexiondz.net> : Qui sont Les Houthis, les maitres du Yémen ?, consulté le 28 novembre 2015.
- <http://www.michelcollon.info/La-guerre-saoudienne-contre-le.html> : La guerre saoudienne contre le Yémen et l'alliance des Opportunistes, consulté le 28 novembre 2015.
- <http://www.rfi.fr/emission/20150326-intervention-arabie-saoudite-yemen-iran-houthis-chiites-bonnefoy>: Yémen : « Tempête de Fermeté » est une opération peu constructive, par Alexandra Cagnard, 25 mars 2015.
- <http://www.20minutes.fr/monde/1572439-20150326-yemen-tout-comprendre-intervention-militaire-lancee-10-pays>: Yémen : Tout comprendre à l'intervention militaire lancée par 10 pays.
- <http://www.memo.fr/Dossier.asp?ID=91>
- <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/Asie/Arabie-Saoudite.htm>
- <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/golfe2002>
- <http://www.clionautes.org/spip.php?article776>
- <http://www.grip.org/>
- <http://international.lefigaro.fr/nucleaire-iran-matiere-risque.html>: Nucléaire, Iran, Matière, Risque.
- http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/11/19/nucleaire-iranien-l-aiea-evoque-une-situation-preoccupante_1792805_3244.html : Nucléaire iranien : l'AIEA évoque une "situation préoccupante"
- <http://www.politique-actu.com/dossier/iran-pays-arabes-mohamed-troudi/62574/> : « L'Iran et les pays arabes, une relation ambivalente et compliquée »
- <http://www.20minutes.fr/monde/iran/878218-iran-menace-pays-golfe> : L'Iran menace les pays du golfe.
- <http://www.zemzem.fr/articles>: Mohamed TROUDI, «*L'Iran et les pays arabes, une relation ambivalente et compliquée*».
- http://iran.blog.lemonde.fr/files/2011/04/distribution_ethnoreligieuse_iran_2004.1303326867.png

- <http://www.assemblee-nationale.fr/13/rap-info/i1324-2.gif>
- <http://www.diploweb.com/IMG/jpg/geopolitique-interieure-iran.jpg>
- <http://4.bp.blogspot.com/-LoH39XR-8CA/T4BiiT9I/AAAAAAAAAW4/NUt9ex2Kx4k/s1600/iran.jpg>
- <http://www.keskiscpass.com/wordpress/wp-content/uploads/2011/10/Programme-Nucl%C3%A9aire-Iranien.jpg>
- http://www.cairn.info/loadimg.php?FILE=OUTE/OUTE_028/OUTE_028_0109/fullOUTE_028_art12_img007.jpg
- <http://clubdumillenaire.fr/wp-content/uploads/2012/01/exercice-du-pouvoir-en-circuit-ferme.jpg>
- http://marcelthiriet.blogspot.fr/2012_01_01_archive.html
- http://s1.lemde.fr/image/2005/05/26/534x267/654577_6_b942_cartographie-des-sites-nucleaires-iraniens.png
- <http://www.israel-flash.com/wp-content/uploads/2012/02/missiles-iraniens-copie-1.jpg>
- <http://www.iran-resist.org/article2306.html>
- http://www.herodote.net/Cartes/CarteAH_Chiites.jpg
- <http://www.maxicours.com/se/fiche/7/2/411772.html>
- <http://www.moyenorient-presse.com/?p=429>
- <http://www.geolinks.fr/geopolitique/enjeux-economiques-contemporains-avenir-des-etats-du-golfe/>
- <http://www.lesclesdumoyenorient.com/L-eau-au-Moyen-Orient.html>
- <http://www.politique-actu.com/dossier/iran-pays-arabes-mohamed-troudi/62574/>
- <http://www.lefigaro.fr/international/2016/05/05/01003-20160505ARTFIG00132-arabie-yemen-guerre-et-trafics-sur-une-frontiere-brulante.php>
- <https://www.amnesty.org/fr/countries/middle-east-and-north-africa/yemen/report-yemen/>
- <https://making-of.afp.com/quitte-ta-maison-dans-dix-minutes>
- <https://www.zamanfrance.fr/article/yemen-houthis-vont-mettre-en-place-forme-gouvernement-22955.html>
- <http://www.lorientlejour.com/article/1000471/yemen-les-rebelles-houthis-et-leurs-allies-nomment-un-conseil-pour-diriger-le-pays.html>
- <http://fr.actualitix.com/graphique/yem/yemen-taux-de-chomage-des-jeunes.png>
- <http://www.france24.com/fr/20160421-yemen-pourparlers-paix-suspendus-rebelles-koweit>
- <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20160422-yemen-negociations-paix-koweit-enjeux-houthis>
- http://french.xinhuanet.com/2015-12/16/c_134922723.htm

- <http://www.presstv.ir/DetailFr/2016/04/14/460712/Ymen-Grande-violation-du-cessezlefeu/>
- <http://presstv.com/DetailFr/2016/07/08/474188/Cinq-ymnites-ont-t-tus>
- <http://www.banquemondiale.org/fr/news/feature/2016/07/19/amidst-conflict-world-bank-reaches-15-million-yemeni-children-with-polio-vaccines>

Bibliographie

Ouvrages en français

- Bar-Zohar Nissim Mishal Michel, *Mossad : Les grandes opérations*, PLON, 2012, 526 pages.
- Bonnefoy Laurent, *Le Yémen. De l'Arabie heureuse à la guerre*, Paris, Fayard, 2017
- Délépêche Thérèse, *L'Iran, la bombe et la démission des nations*, Éditions autrement, 2006, 135 pages.
- Hourcade Bernard, *Géopolitique de l'Iran*, Armand Colin, 2010, 295 pages.
- Heisbourg Francois, *Iran, le choix des armes ?*, Stock, 2007, 173 pages.

Ouvrages en arabe (titres traduits en français)

- Aadil Ali Neaman AL-AHMADI, *Les fleurs et les pierres : Le soulèvement chiite au Yémen de juin 2004 à février 2006, et la position des minorités chiïtes dans le nouveau scenario*, Yémen, Centre Nashwan Al-Hemieiri pour les études et l'édition, 2012.
- Abdallah AL-NEFESI, *Invitation à une confédération des pays du Golfe pour éviter l'intervention iranienne*, Al-Jazeera, Émission : En profondeur, 2015.
- Abi Saleh Abdalah bin Nouh AL-HAJARI, *Les Transformations Zaydiya et les éléments de l'apparition Houthi*, Égypte, Maison des Muhaddethin, 2010.
- Ahmed Amine AL-SHOIJAA, *Après la révolution populaire yéménite : l'Iran et les Houthis, Révision et Douleurs*, Arabie Saoudite, Al Bayan : Centre d'études et de recherches, 2012.
- Ahmed Mohammed AL-DAGHSHI, *Les Houthis : Le phénomène Houthi, étude pédagogique globale*, Yémen, Maison d'édition yéménite, 2012.
- Bouhannah QAOU, *Ingénierie de la sécurité du golfe : en lumière des conflits régionaux et internationaux*, Qatar, Centre Diplomatique pour les études stratégiques, 2015.

- Centre d'études d'Al-Jazeera, *La tempête de fermeté : les comptes et les conséquences*, Qatar, 2015.
- Centre d'études d'Al-Jazeera, *La tempête de fermeté : Une révision de l'ordre des cartes régionales*, Qatar, 2015.
- Centre d'études d'Al-Jazeera, *Les Houthis au Yémen : les ambitions ethniques en lumière des transformations internationales*, Qatar, 2015.
- Dhafer Mohammed AL AAJMI, *Position des pays du Golfe face à l'actualité du Yémen*, Qatar, Centre d'études d'Al Jazeera, 2015.
- Ghassan SHEBANA, *La tempête de fermeté : les objectifs et les menaces*, Qatar, Centre d'études d'Al-Jazeera, 2015.
- Mohammed JAMIH, *La situation yéménite suite à la chute de Sanaa*, Doha, Centre Arabe des recherches et des études politiques, 2014.
- OMRAN, pour les études stratégiques, *A propos de l'opération de la tempête de fermeté*, Syrie, 2015.
- Saeed AL-SADIQI, *Les pays maghrébins et la tempête de fermeté entre le soutien et la neutralité*, Qatar, Centre d'études d'Al-Jazeera, 2015.
- Yousef Hasan Yousef AL-ARABI, *Les variables de la région du Moyen-Orient et leur influence sur la sécurité régionale des pays du Golfe*, Beyrouth, Université du Moyen-Orient : Recherche de master dirigé par Saad Faysal al'Saad, 2013.

Ouvrages en anglais

- Braun, Ursula, *The Gulf Cooperation Council*, in Hans W. Maull and Otto Pick, eds., *The Gulf War*, New York: St. Martin's Press, 1989, p. 90.
- Kechichian, Joseph A. 1985. *The Gulf Cooperation Council: search for unity*, *Third World Quarterly*, 1989, pages 146-155.
- Tanter, Raymond, *Rogue Regimes*, New York: St. Martin's Press, 1999, p. 7.

Annexes

Annexe 1 : Les frontières externes du Yémen et le Proche et le Moyen orient

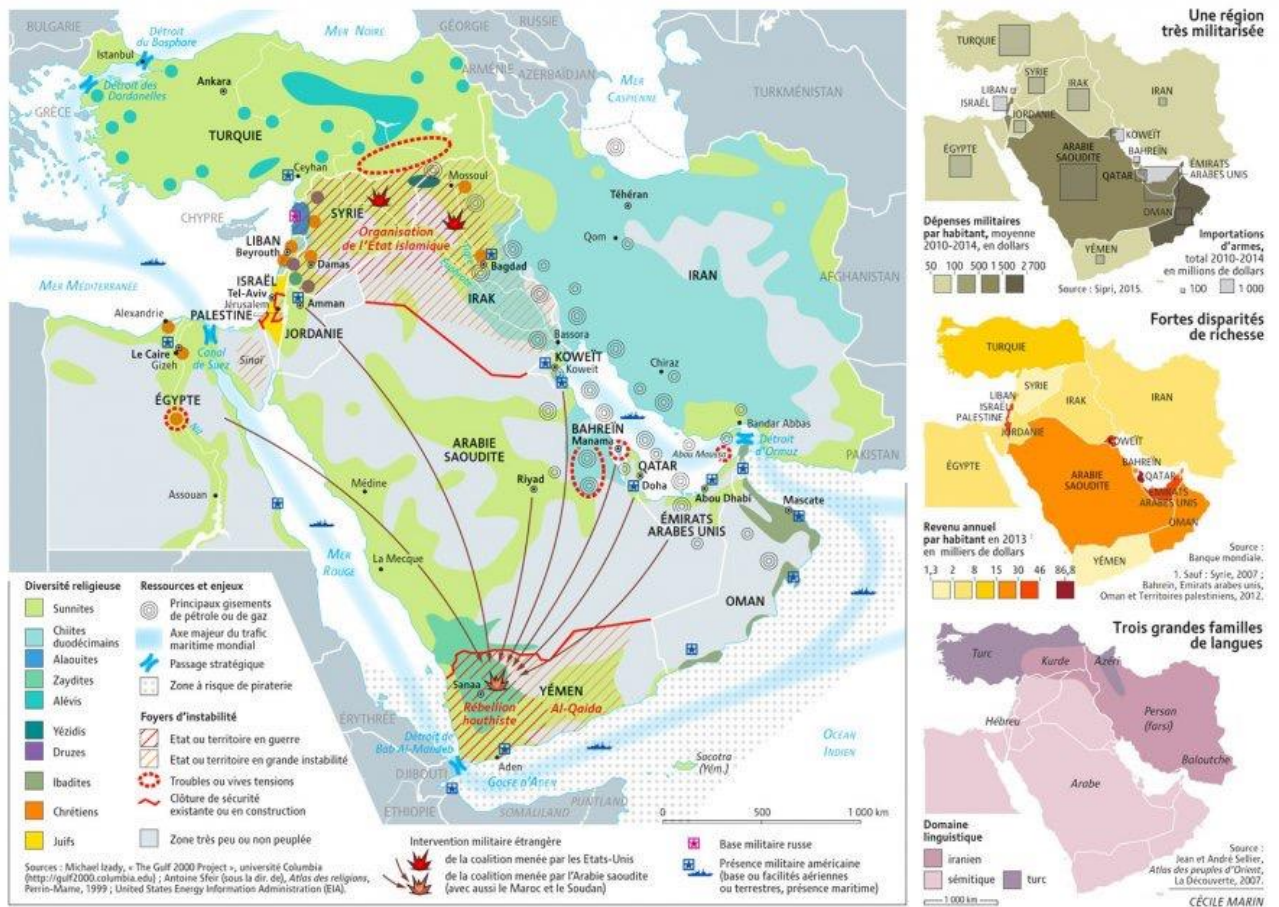


Source : <http://ddc.arte.tv/cartes/711>



Source : <http://maxicours.fr>

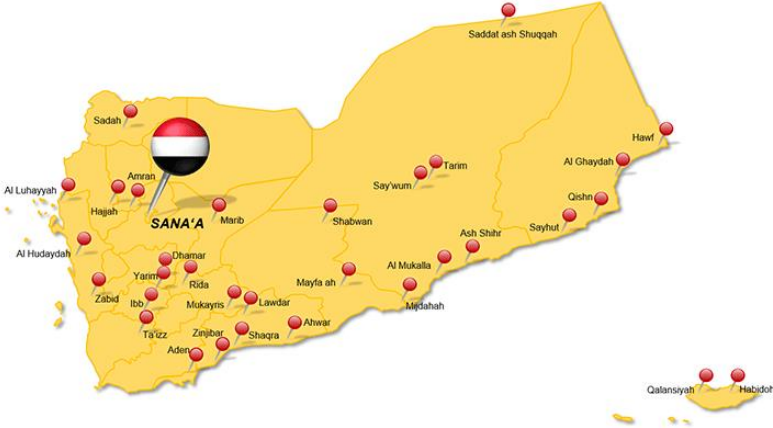
Annexe 2 : le passage de trois voies maritimes importantes par le détroit Bab al-Mandab



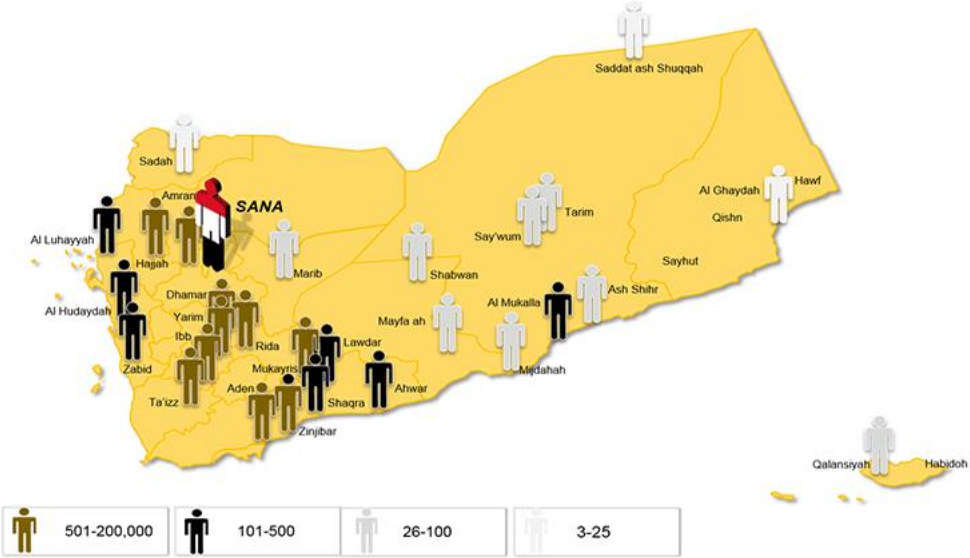
Source: *Enjeux stratégiques, cap sur les détroits du Moyen-Orient* (conférence) <https://proeca-pantheon-sorbonne.com/2017/06/29/conference-enjeux-strategiques-cap-sur-les-detroits-du-moyen-orient/>

Annexe 3 : les villes et les densités au Yémen

Yemen
Major Cities

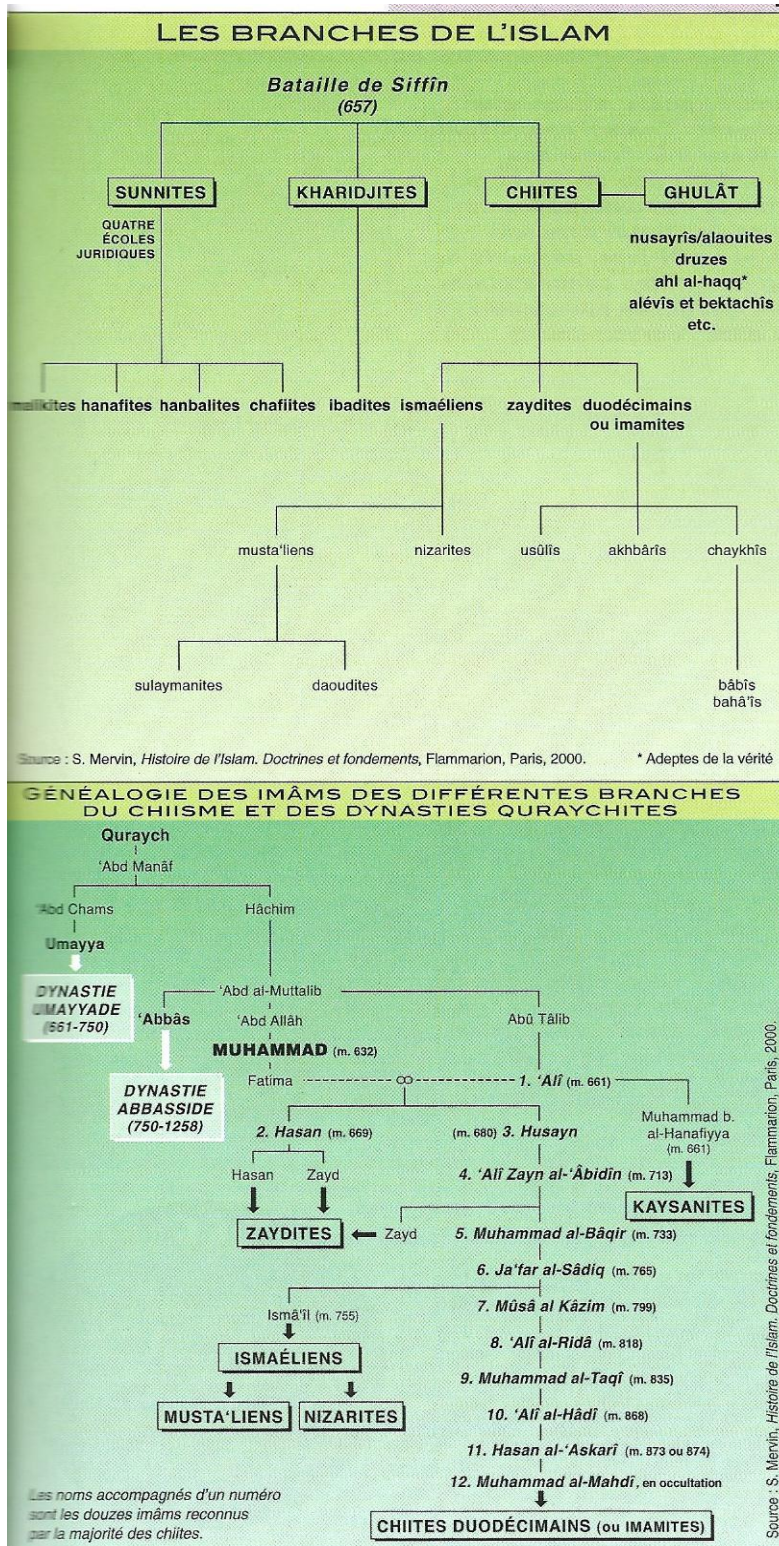


Yemen
Population Density



Source: <https://www.24point0.com/product-reviews-and-applications/editable-yemen-maps-for-ppt-presentations/>

Annexe 4 : les branches chiïte de l'islam

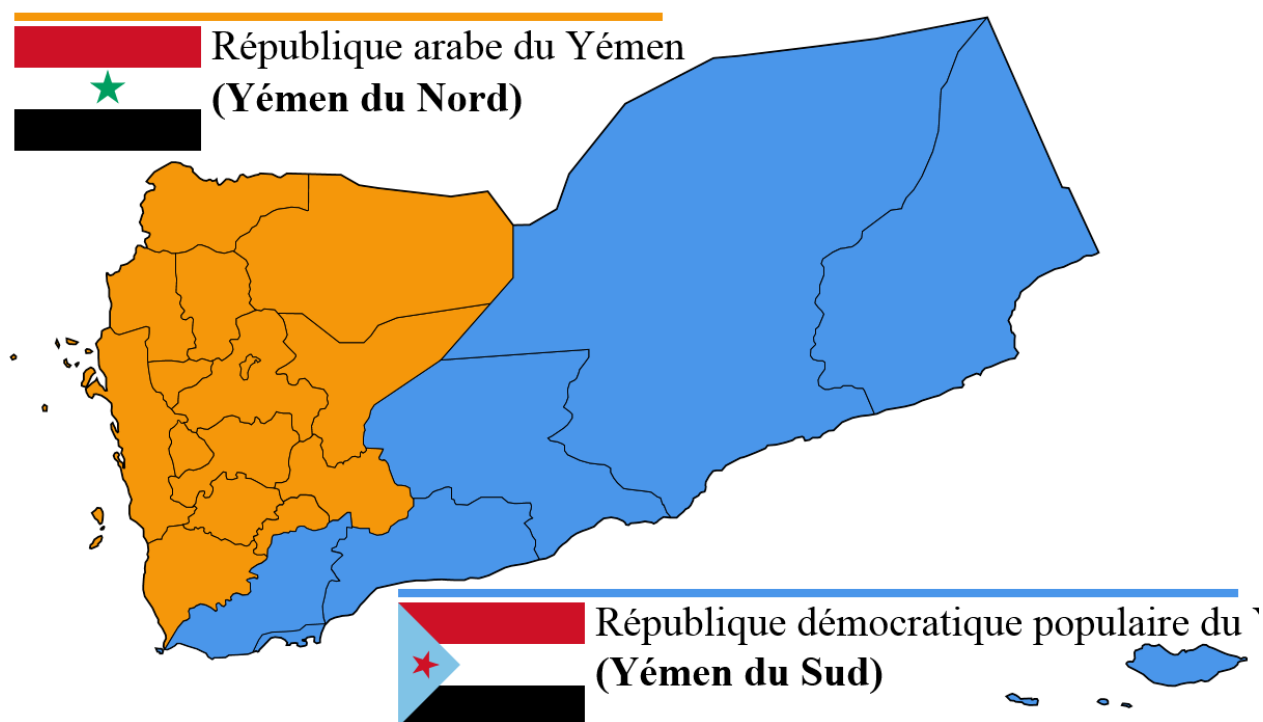


Annexe 5: Une importante minorité chiite



Source : http://ddc.arte.tv/uploads/program_slideshow/image/caption/2162602.jpg

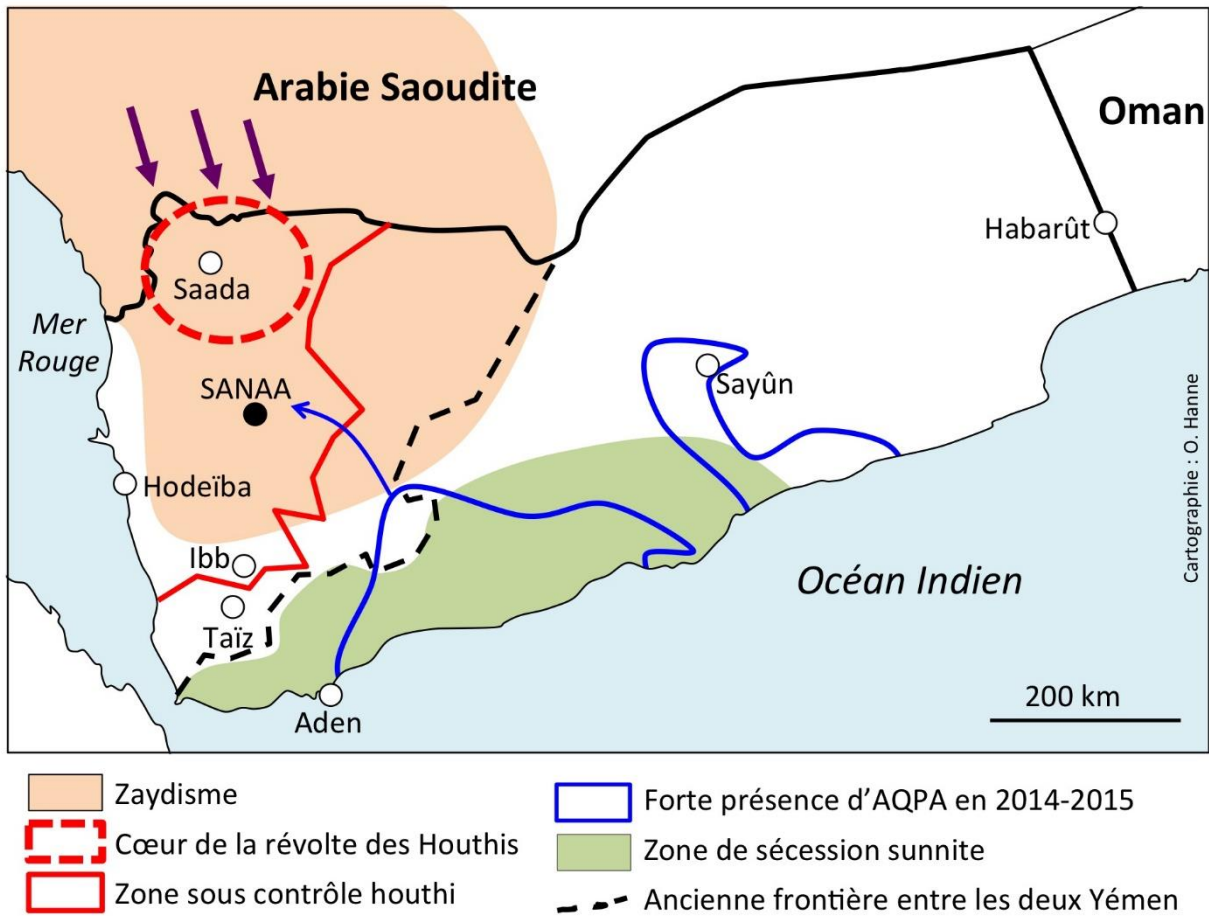
Annexe 6 : Yémen du Nord et Yémen du Sud



Source: Unification du Yémen

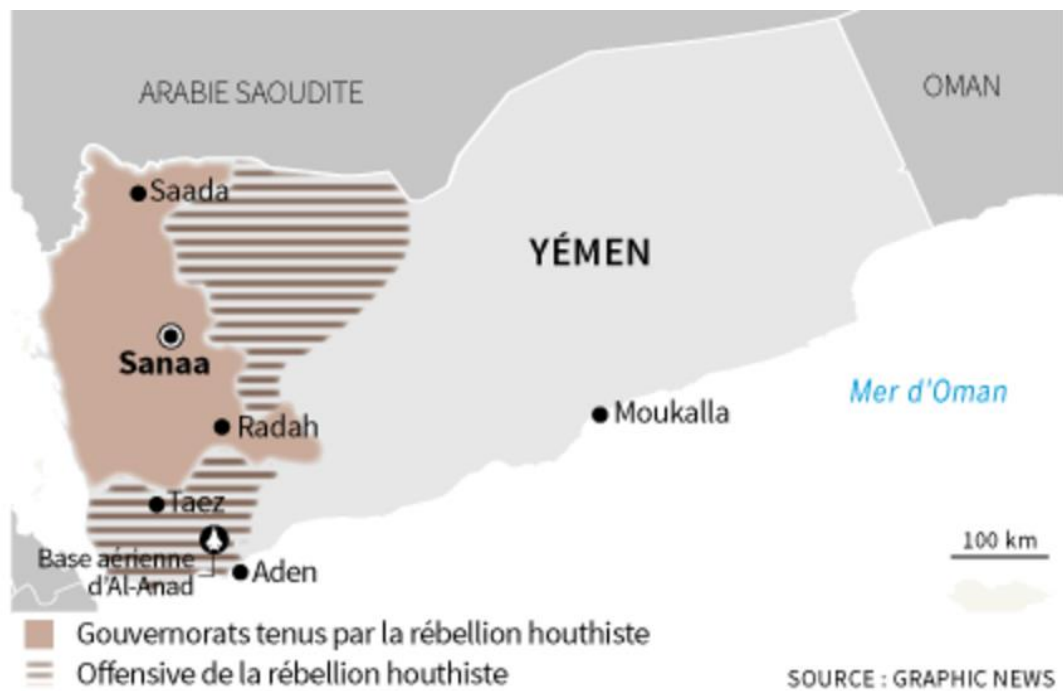
https://www.wikizero.com/fr/Unification_du_Y%C3%A9men

Annexe 7 : les zones contrôlées par les Houthis et leur progression



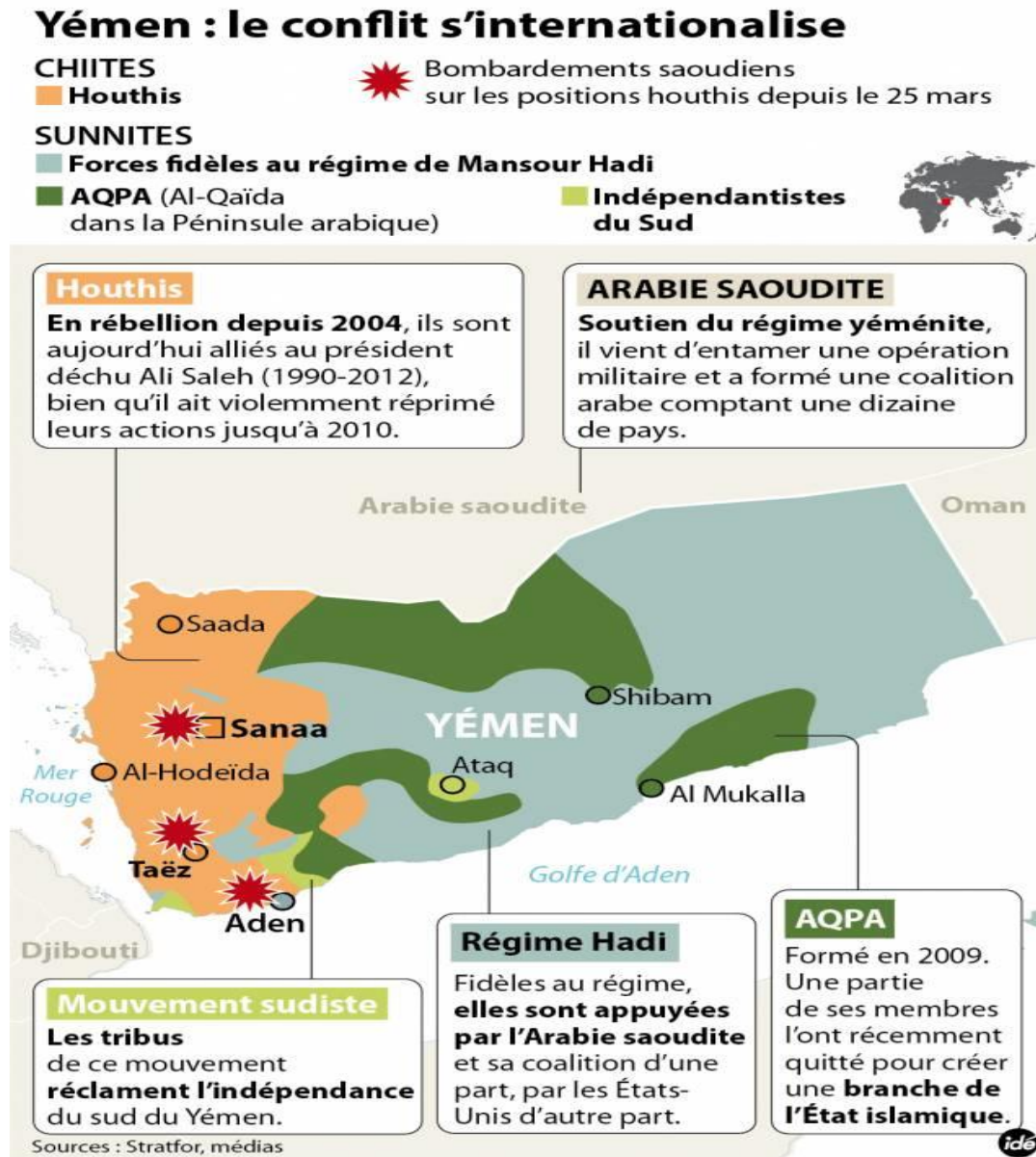
Source: <http://imgur.com/cn4BE7x>

Annexe 8 : les gouvernorats et offensive de la rébellion houthiste



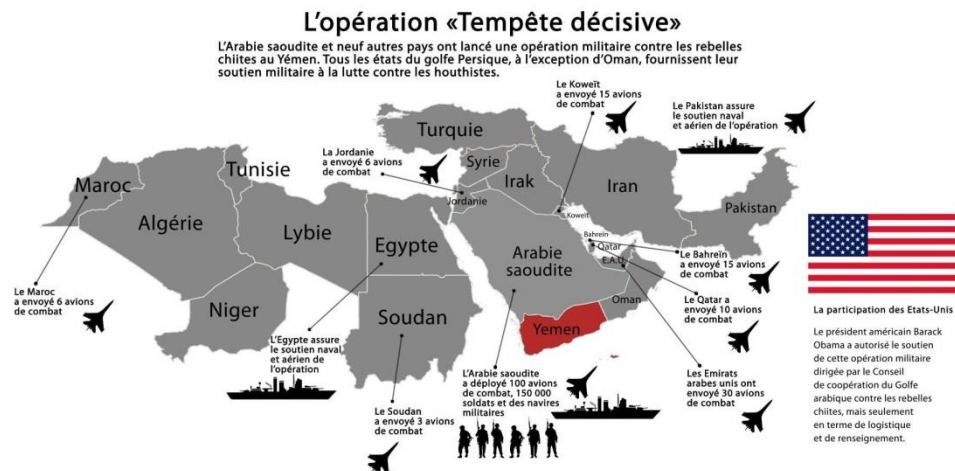
Source: http://img.over-blog-kiwi.com/0/78/07/19/20150406/ob_6cf2de_yemen1.png

Annexe 9: Le conflit s'internationalise



Source: http://www.franceinfo.fr/sites/default/files/styles/wysiwyg_635/public/asset/images/2015/03/yemen_l_arabie_saoudite_lance_38966_hd.jpg?itok=4E7HWcG0

Annexe 10 : Les pays de la coalition emmenée par l'Arabie saoudite



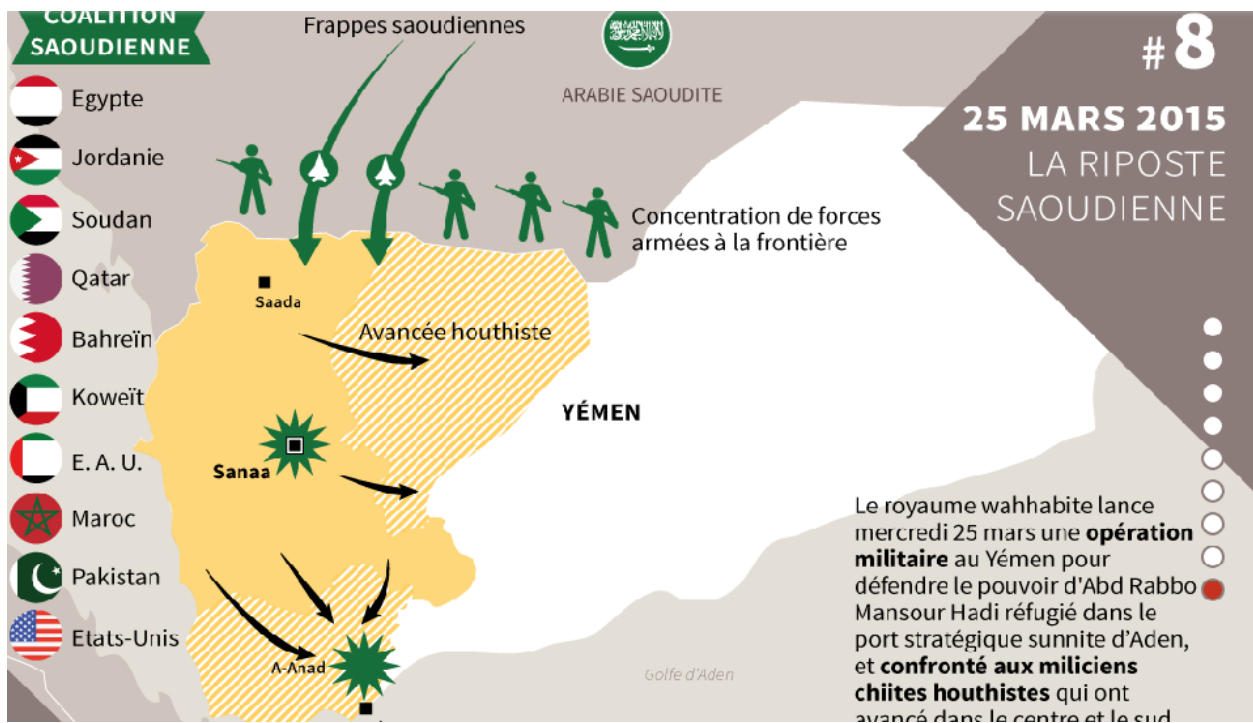
Source: Neuf pays sont engagés dans l'opération au Yémen contre les rebelles houthis : l'Arabie saoudite, le Bahreïn, les Emirats arabes unis, le Koweït, le Qatar, l'Egypte, le Maroc, la Jordanie et le Soudan. <https://francais.rt.com/lemonde/1331-quatre-navires-militaires-egyptiens-ont>

La coalition de « Tempête décisive »



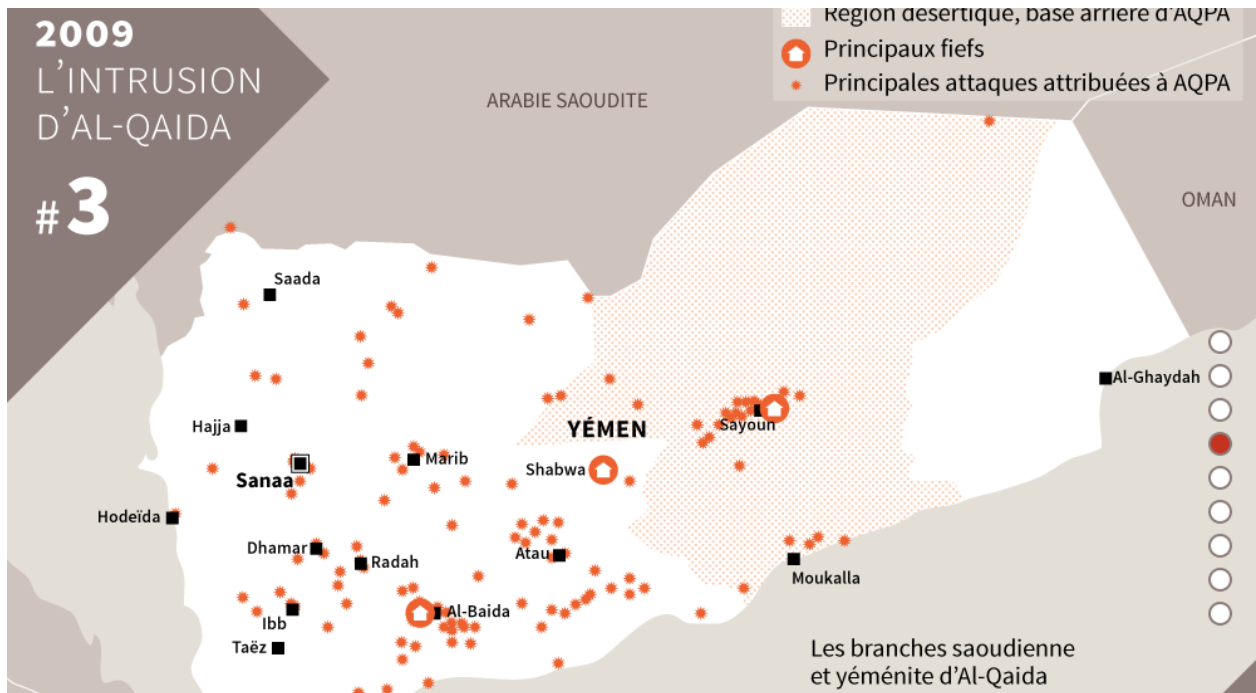
Source: http://www.senzatregua.it/wp-content/uploads/2015/04/la-coalition-de-tempete-decisive-02_2602409.gif

Annexe11: La riposte saoudienne



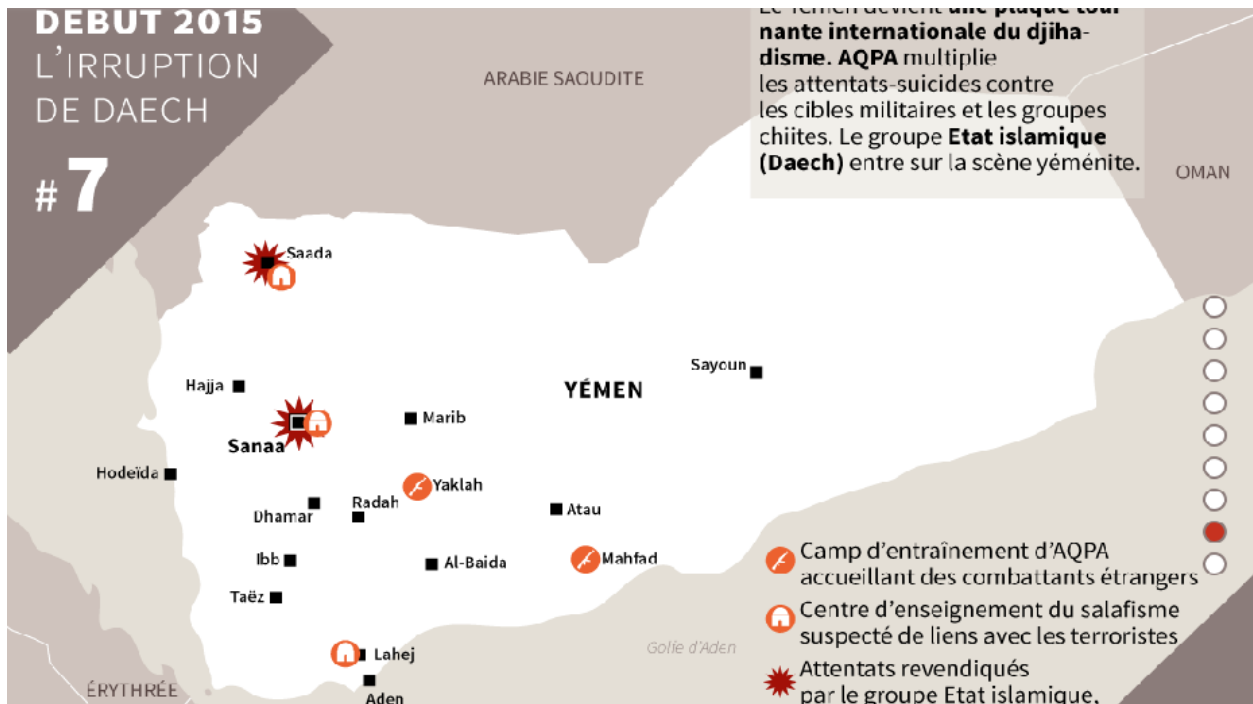
Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

Annexe 12 : L'intrusion d'Al-Qaida (2009)



Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

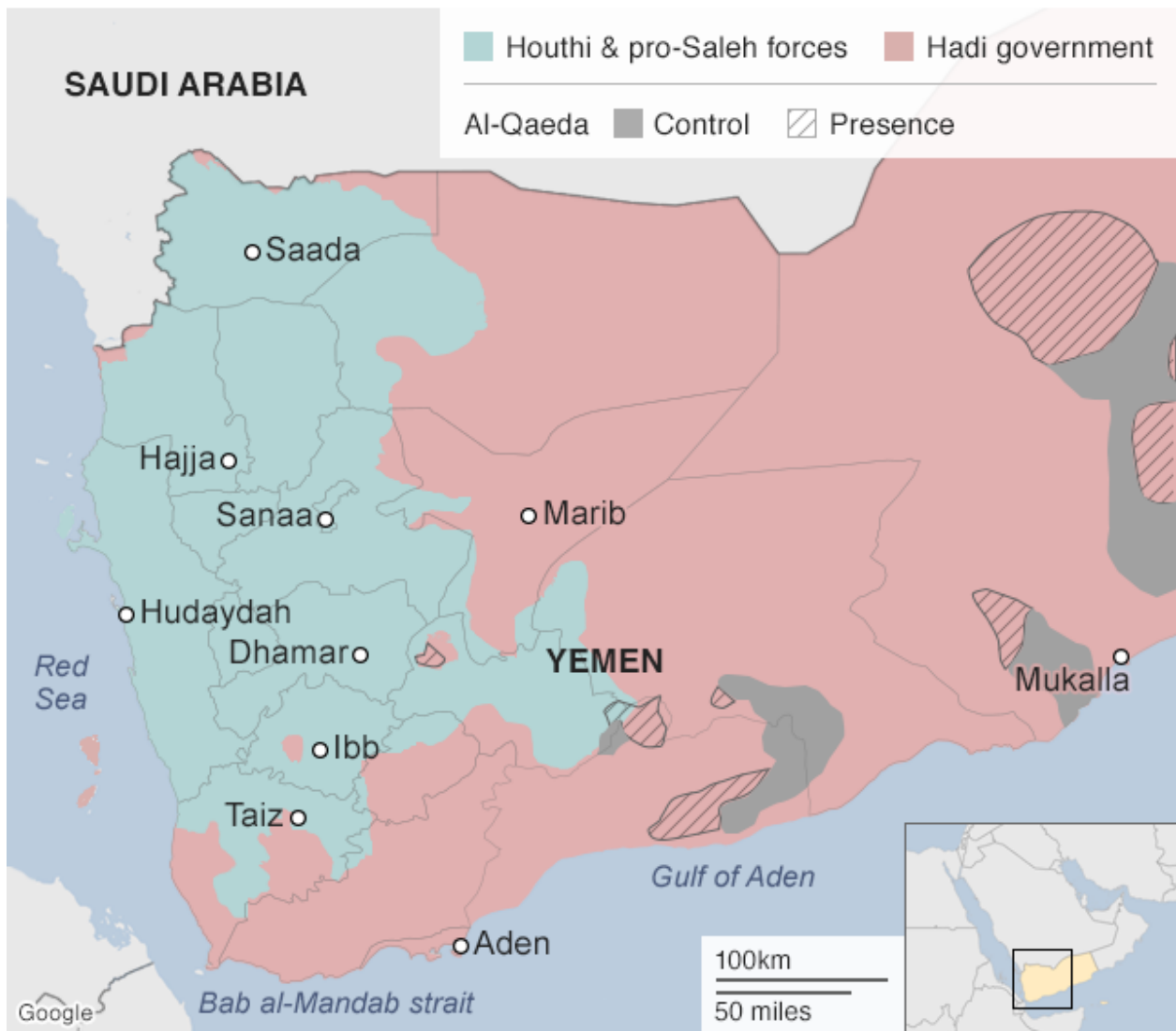
Annexe 13 : L'irruption de Daech



Source: http://www.lemonde.fr/proche-orient/visuel/2015/03/27/huit-cartes-pour-comprendre-les-origines-du-chaos-au-yemen_4602929_3218.html

Annexe 14 : la situation du Yemen en novembre 2017

Who controls Yemen?

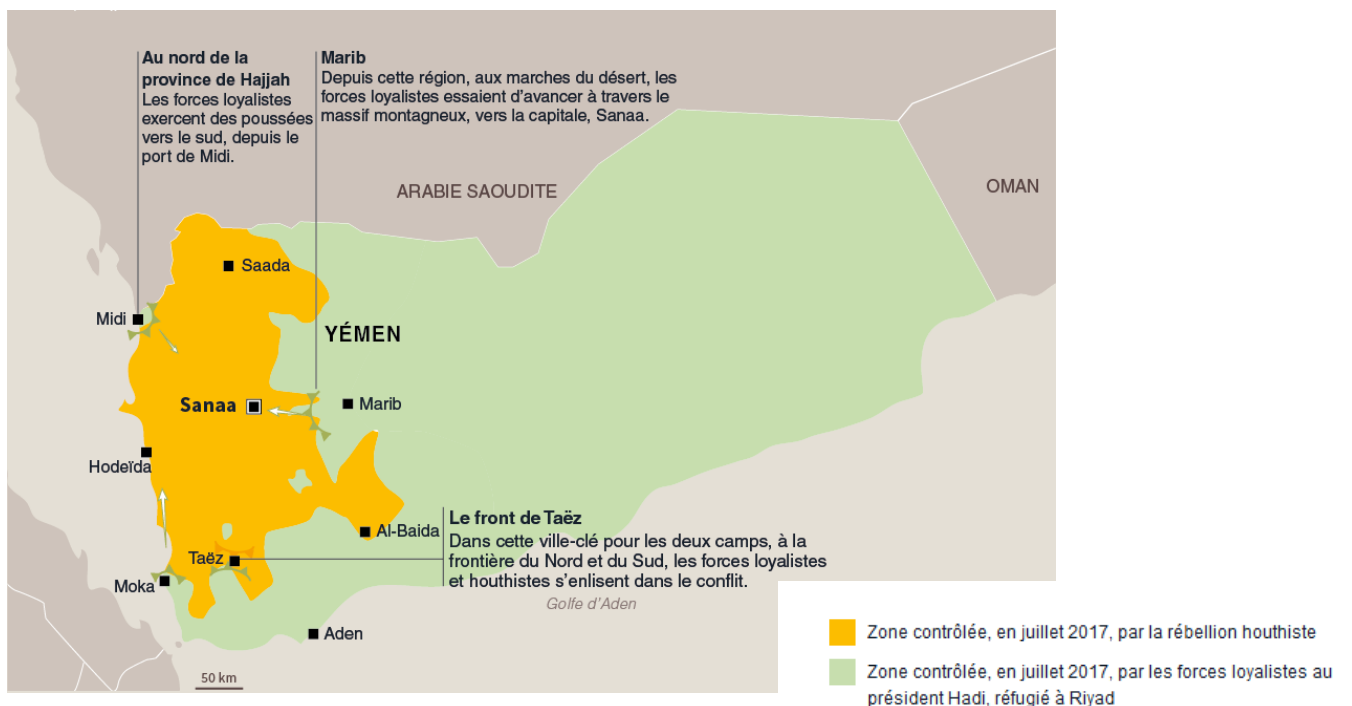
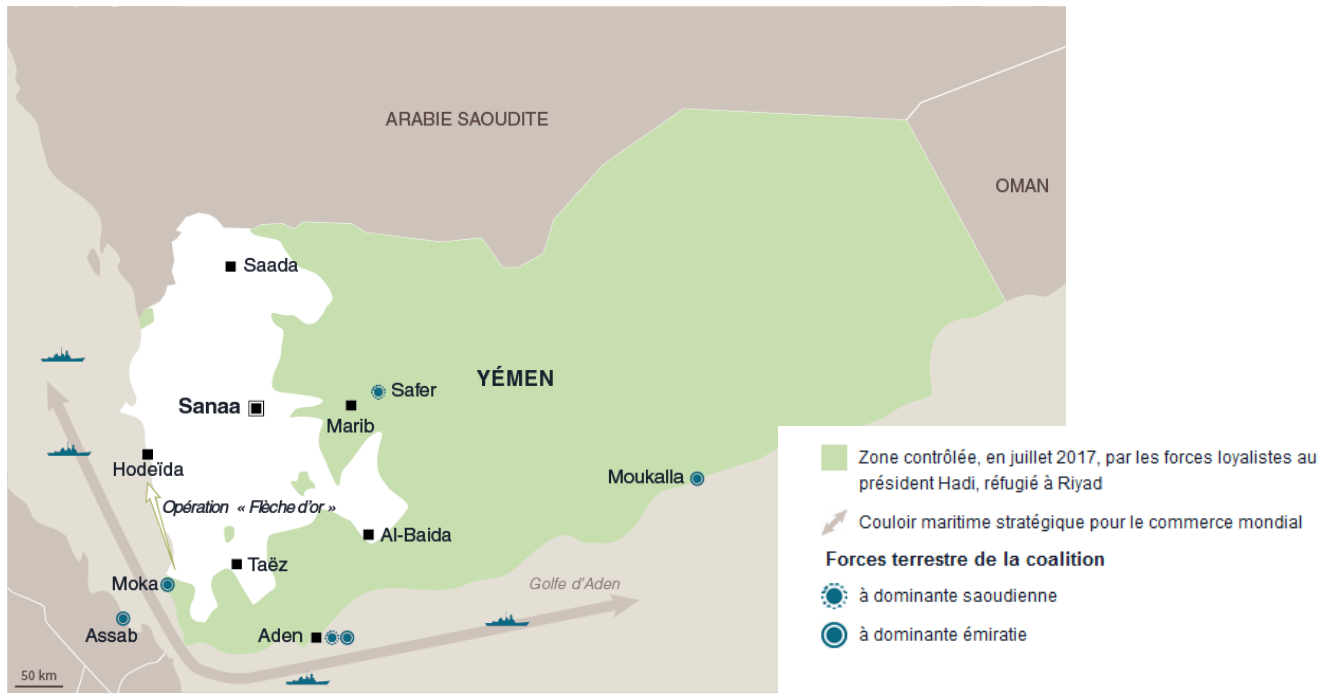


Source: Risk Intelligence, November 2017



Yemen crisis: Who is fighting whom? <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-29319423>

Annexe 15 : Situation militaire au Yémen en juillet 2017.



Source: le monde http://www.lemonde.fr/yemen/visuel/2017/12/20/yemen-huit-cartes-pour-comprendre-les-motivations-des-forces-qui-s-y-affrontent_5232510_1667193.html